



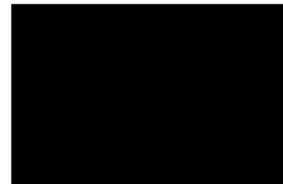
# **Rapport d'évaluation Quiz Addictions**

Université de Fribourg  
Domaine Sociologie, politiques sociales et travail social

**Septembre 2015**

Sophie Le Garrec

(Avec l'assistance de Noémie Treichel et Aurélia Bétrisey pour la saisie et  
récolte des données)



**Evaluation du projet "Quiz Addictions"**

**Questionnaire n° 1:**

**Avant intervention**

**Un projet de prévention des dépendances destiné  
aux classes 9<sup>ème</sup> HarmoS du canton du Jura**

Le projet Quiz Addictions est soutenu financièrement par la République et Canton du Jura  
et par le fonds de prévention du tabagisme.



Nous tenons à remercier tou-te-s les élèves qui ont participé à cette évaluation en acceptant de remplir consciencieusement les deux questionnaires d'évaluation mais aussi en nous rencontrant dans le cadre d'entretiens de recherche.  
Merci à elles et à eux de nous avoir fait confiance.

Merci également aux établissements scolaires qui ont accepté de collaborer à cette recherche évaluation.

Merci à celles et ceux qui nous ont permis de rencontrer leurs élèves dans le cadre des entretiens de recherche et qui ont si bien organisé les rencontres. Ce fut un véritable plaisir de travailler dans de telles conditions avec un tel accueil.

Merci aux deux assistantes, Noémie et Aurélia, qui ont travaillé sur cette recherche évaluative, pour le sérieux de leur travail.

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>4</b>
<b>1-POURQUOI ÉVALUER ?.....</b>	<b>5</b>
1-1 MANDAT ET OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION EXTERNE .....	5
1-2 ÉVALUER : SELON QUELLES PROCÉDURES ? .....	7
1-3 RÉALISATION PRATIQUE.....	8
<b>2 - PRESENTATION DES DONNEES METHODOLOGIQUES ET ECHANTILLONNAGES.....</b>	<b>10</b>
2-1 DES QUESTIONNAIRES ... ..	10
2-2-... AUX ENTRETIENS.....	13
<b>3 - PRE-ANALYSE DES DOCUMENTS « QUIZ ».....</b>	<b>15</b>
<b>4 - EVALUATION STRUCTURELLE DU QUIZ .....</b>	<b>19</b>
4-1 QUIZ : DES AVIS TRES MITIGES .....	19
4-2 LA VOLATILITE DES THEMES .....	22
4-3 LE PUBLIC CIBLE.....	25
4-4 UN FORMAT PLEBISCITE .....	26
4-4-1 <i>Des points forts</i> .....	26
4-4-2 <i>Des points faibles</i> .....	28
4-5 CLARTE DES ENONCES ET DES PROPOS.....	29
4-6 PARADOXES DES DISCOURS ET CONTRE-EFFETS.....	34
4-6-1 <i>Le rappel de la loi versus les stratégies de consommation</i> .....	35
4-6-2 <i>Des informations mal comprises et/ou erronées ?</i> .....	36
4-6-3 <i>Aparté : des préjugés inacceptables</i> .....	40
4-7 RECAPITULATIF DES RECOMMANDATIONS STRUCTURELLES .....	41
<b>5 - EVALUATION DES CONNAISSANCES AVANT ET APRES L'INTERVENTION DU QUIZ ADDICTIONS.....</b>	<b>44</b>
5-1 DES APPROCHES METHODOLOGIQUES ET TECHNIQUES POUR DES ENJEUX PLURIELS .....	44
5-2 INFORMATION ET SENSIBILISATION.....	46
5-2-1 <i>Sur-évaluation du nombre de consommateurs de tabac ?</i> .....	46
5-2-2 <i>Des verres standards aux perceptions des alcools</i> .....	48
5-2-3 <i>Alcools, stratégies et idées fausses</i> .....	49
5-2-4 <i>Les effets indésirables du cannabis</i> .....	52
5-2-5 <i>Tableau récapitulatif des thématiques et recommandations</i> .....	53
<b>6-DES RISQUES ET DES PERCEPTIONS ENDOGENES .....</b>	<b>56</b>
6-1-PERCEPTIONS DES RISQUES .....	56
6-2 LES PERCEPTIONS DU « NORMAL ».....	60
6-3 DES RISQUES DIFFERENCIES SELON DES IMAGINAIRES SOCIAUX VARIES .....	62
6-4 PERCEPTIONS DE LA PREVENTION .....	64
<b>EN CONCLUSION.....</b>	<b>66</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>67</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>68</b>

## Introduction

Le programme de prévention contre les addictions du canton du Jura a intégré en 2014 un nouveau projet intitulé « Quiz Addictions ».

Ce « Quiz Addictions » est un outil présenté comme innovant et intègre plus globalement une visée de prévention et de promotion de la santé : le support d'intervention se base sur un jeu de questions-réponses par lequel une sensibilisation auprès des élèves des classes de 9<sup>ème</sup> a été faite.

Afin de maximiser l'ensemble des buts fixés et d'analyser les freins et/ou atouts de ce type de support de médiation préventive, une évaluation a été mandatée puis organisée par la Fondation O2.

Cette évaluation s'est centrée sur une double articulation systématique : une analyse des processus (évaluation des processus) et une analyse des résultats et des effets des mesures mises en œuvre (évaluation des résultats).

Une première partie abordera le concept d'évaluation proposé pour ce mandat et ses enjeux techniques. Une seconde partie présentera le canevas méthodologiques de cette recherche évaluative ainsi que les échantillonnages des questionnaires puis des entretiens. Ensuite, trois grands chapitres recouvriront les principaux résultats de l'évaluation sur la qualité structurelle du programme, sur les résultats en lien avec l'intervention préventive auprès des élèves du 9<sup>ème</sup> et enfin quelques éléments ayant trait aux enjeux des perceptions des risques, des addictions et de la prévention.

## 1-Pourquoi évaluer ?

De nombreuses raisons objectives amènent à la mise sur pied d'une évaluation globale externe. Mesurer la réussite d'un projet dans toutes ses dimensions et tous ses niveaux d'analyse passent par des outils évaluatifs ciblés.

Ce projet de prévention auprès des adolescent-e-s se compose de plusieurs étapes avec des méthodes quantitatives, qualitatives et d'analyses documentaires.

Les résultats de ces différentes méthodes vont permettre au mandant de comparer, d'interroger, d'infléchir, de renforcer et éventuellement de réajuster certaines actions et réalisations pour progresser et atteindre au mieux les objectifs fixés en amont de la réflexion et de la mise en œuvre du projet initial.

L'enjeu de l'analyse globale est donc des saisir et de relever les réussites, les réajustements à opérer, les dysfonctionnements ou les effets pervers de cette action prévention du « Quiz Addiction ».

Il s'agit donc ici d'évaluer :

- la mise en œuvre globale du projet ;
- les effets et impacts de ces interventions en matière de prévention ayant comme support principal cet outil qu'est le jeu des préjugés (Quiz Addictions)

### 1-1 Mandat et objectifs de l'évaluation externe

Le mandat pour l'évaluation externe a défini un double niveau d'évaluation :

#### ✓2 principaux niveaux d'évaluation

Le système évaluatif proposé dans le cadre de ce mandat appréhendera principalement deux niveaux d'évaluation qui semblent nécessaires pour la cohérence globale du projet et l'ambition de ses objectifs :

- de la structure du projet et de la cohérence des actions de terrain ;
- de la perception et de la concrétisation des objectifs du projet sur les publics-cibles et les effets potentiels.

#### ✓ 2 niveaux d'évaluation, 2 niveaux d'indicateurs

Premier niveau : Les processus de mise en place du projet et de prise de décision sont-ils pertinents au regard de la réalité empirique (adhésion des publics, supports choisis, médiatisation et valorisation du projet, etc.) ?

- Définitions des populations-cibles et accessibilité à ces publics ;

- Adéquation entre les objectifs visés et le public-cible ;
- Pertinence du choix des actions dans ces contextes sociaux (collèges, classes de 9<sup>ème</sup>, etc.);
- Pertinence du choix des actions par ce mode et support de médiation ;
- Pertinence de processus organisationnel du projet : points forts et points faibles de la mise en œuvre du projet « Quiz addictions ».

Second niveau : Les médiations préventives proposées dans le cadre de ce projet de prévention (outils, méthodes, sensibilisation, informations, etc.), sont-elles en adéquation avec les attentes, les perceptions et les attendus des élèves de 9ème ? Quels sont les effets de ces actions de prévention sur ce public-cible ?

- Perceptions de la campagne de prévention ;
- La compréhension et l'adhésion au projet
- Perceptions de l'outil de médiations : ce Quiz fait-il sens pour les jeunes ?
- Effets multiplicateurs (entre jeunes / conformisme, discussion autour du problème des addictions, etc.) du discours ;
- Particularismes des supports de médiation ;
- Perceptions et représentations des drogues et des rapports aux risques ;
- Perceptions des actions de prévention.

À partir de ces données, certains contenus et certaines médiations pourront être alors ré-envisagés afin de mieux sérier et sensibiliser, aussi bien au niveau des objectifs que dans la mise en application du projet, les acteur-e-s en présence.

#### ☞ Pour résumer...

Dans un premier temps, **il s'agit donc d'un type d'évaluation interrogeant davantage le processus décisionnel et organisationnel du projet en termes de pertinence/insuffisance, perfectionnement /dysfonctionnement.**

Dans un second temps, l'évaluation concerne davantage une approche **compréhensive et évolutive** des perceptions, des comportements et des effets du projet en matière d'addictions notamment.

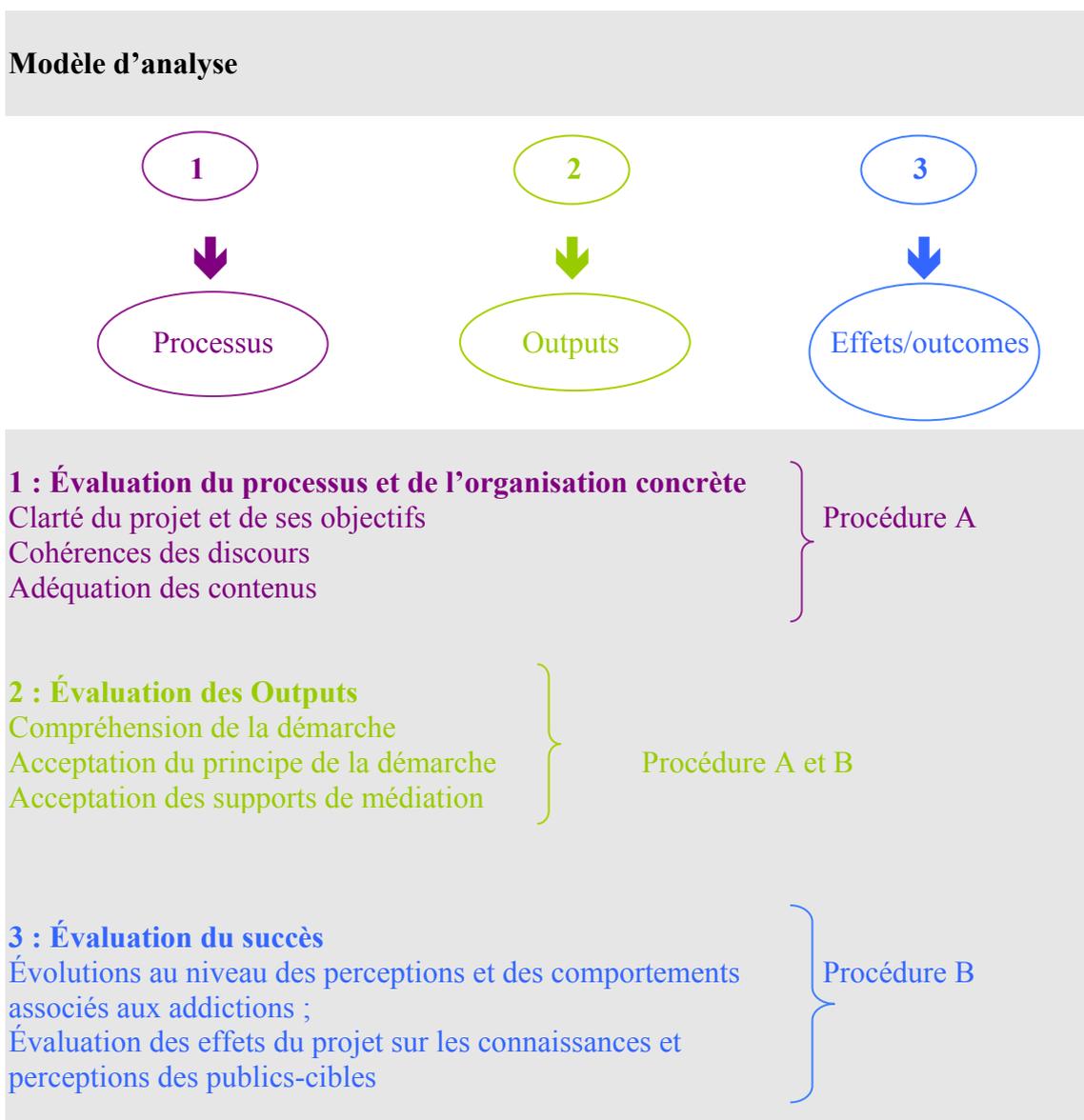
Cette l'évaluation va s'appuyer sur un canevas méthodologique de deux types<sup>1</sup> - procédure A et procédure B - basé sur des logiques différentes :

- processus d'analyse interne du projet et de sa mise en œuvre ;
- processus d'analyse des effets du projet.

---

<sup>1</sup> Même si leurs résultats pourront être complémentaires pour certaines analyses.

## 1-2 Évaluer : selon quelles procédures ?



**Procédure A** : analyse interne du projet et de sa cohérence-pertinence.

- analyses de données internes (auto-évaluation et évaluation internes) ;

**Procédure B** : effets du projet sur les comportements et représentations des addictions par le public-cible.

**Quatre types de méthodes et de recueil de données ont été retenus :**

- 1- Une analyse documentaire des supports écrits et visuels du Quiz Addictions a été effectuée en amont de l'évaluation.
- 2- Une analyse de 2 séances du Quiz enregistrées dans 2 classes de 9<sup>ème</sup> durant le mois de novembre 2014.
- 3- Un recueil de données par questionnaires a été mis en place sur deux périodes. Un premier questionnaire diffusé avant les interventions dans les écoles a servi de « baromètre » référent pour observer ensuite, avec un second questionnaire distribué après les interventions du Quiz Addictions, les évolutions des connaissances des élèves et la sensibilisation au contenu de l'action préventive.
- 4- Une campagne d'entretiens semi-directifs a permis de saisir et l'analyser les perceptions, les effets durables et les contenus du projet par les jeunes interviewé-e-s ainsi que leurs perceptions des risques et des addictions.

#### Atouts de ces quatre méthodes :

- comparaison dans le temps : actions de même nature réalisées avant et après le projet Quiz-Tabac ;
- analyses qualitatives des représentations des addictions-risques et des logiques d'appréhension de ce type de médiation préventive.

### 1-3 Réalisation pratique

Objectifs	Méthodes	Nombre de personnes consultées
Ajuster le contenu de l'outil Quiz Addiction avant les premières interventions	Analyse documentaire	/
Etablir un état des lieux minimal des connaissances en matière de dépendances des adolescents ciblés pour ce programme (AVANT intervention)	Questionnaires	182
Evolutions des connaissances par rapport au premier questionnaire. Ce questionnaire sera diffusé après intervention. Reprise des items et questions du questionnaire sur les mêmes publics et évaluation de l'outil Quiz.	Questionnaires	175
Evaluer des connaissances du Quiz sur la durée et dans une logique de discours.	Entretiens semi-directifs	12 élèves 2 enseignant-e-s

<p>Analyse des perceptions : sur les comportements addictifs ; sur les risques ; sur la prévention ; sur la campagne de sensibilisation en cours ; sur les outils de médiations ; sur la sensibilisation dans les environnements scolaires et professionnels.</p>		
<p>Analyse des séances du Quiz- addictions en conditions réelles : déroulement, manière d'aborder les contenus et les échanges avec les élèves</p>	<p><b>Enregistrements sonores</b></p>	<p><b>2 séances d'une durée de 1h30 chacune</b></p>

## 2 - Présentation des données méthodologiques et échantillonnages

### 2-1 Des questionnaires ...

Les questionnaires ont été diffusés au sein des écoles et remplis directement en classe. Dix classes de 9<sup>ème</sup>, réparties sur cinq établissements, ont accepté de collaborer à cette évaluation et de remplir les 2 questionnaires avant et après la séance du Quiz. Neuf des dix classes ont répondu aux deux questionnaires, une classe y a répondu avant et une autre, seulement, après l'intervention.

Classes	Avant	Après
Neuf classes	×	×
Une classe	×	
Une classe		×

Entre 150 et 200 questionnaires pour chaque passation étaient attendus en termes d'échantillonnage dans le projet initial.

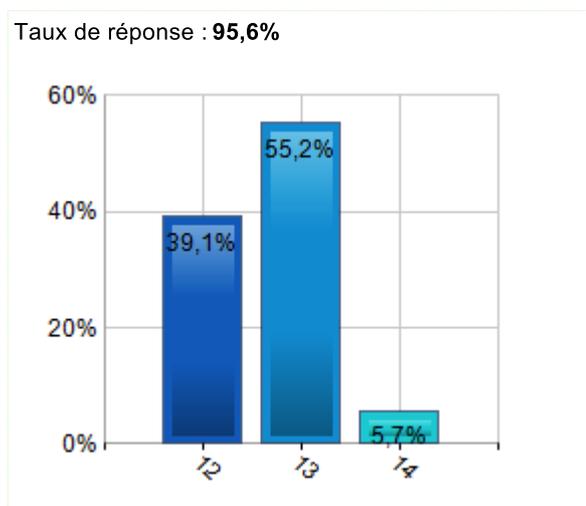
182 (questionnaire 1) puis 175 (questionnaire 2) élèves ont répondu aux 2 questionnaires.

Le second questionnaire a été diffusé 3 ou 4 semaines après l'intervention du Quiz Addictions selon les classes.

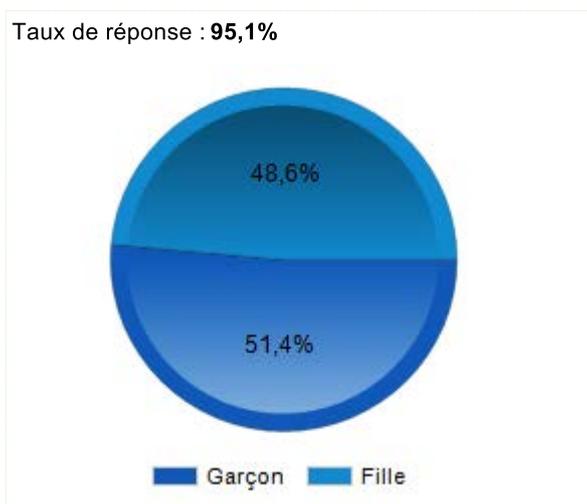
- **Le premier questionnaire**

182 questionnaires ont été saisis pour la première passation.

Les élèves sont âgés de 12 à 14 ans. La moyenne d'âge est de douze ans et demi. Plus de 55% des élèves ont 13 ans.

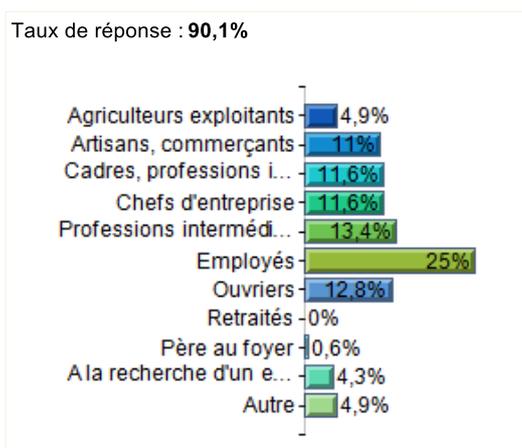


51,4 % des répondants au questionnaire sont des filles et 48,6% sont des garçons.

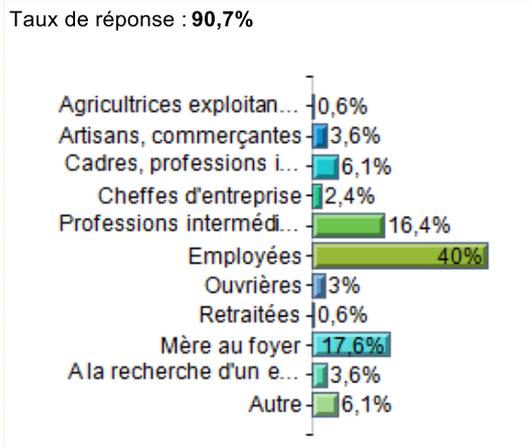


Les origines socio-professionnelles des élèves se ventilent comme suit :

### Emploi du père



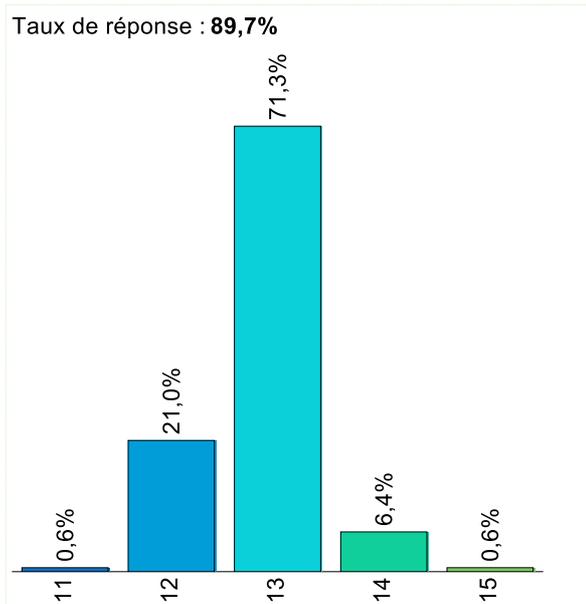
### Emploi de la mère



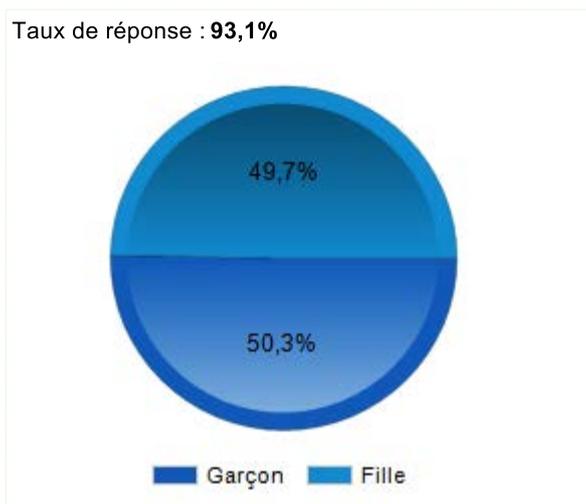
- Le second questionnaire

175 questionnaires ont été saisis pour cette seconde passation.

La moyenne d'âge pour ce second questionnaire est de 12,85 ans. Plus de 71.3% ont plus de 13 ans.

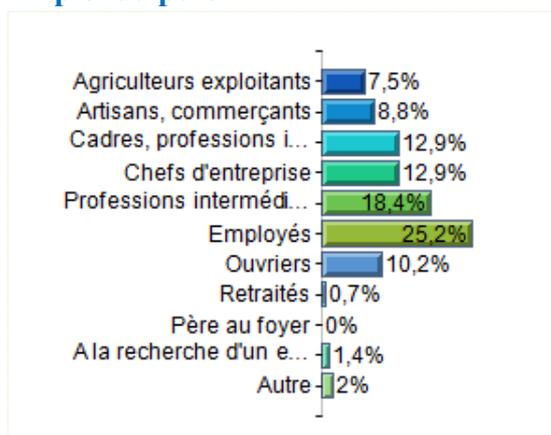


L'échantillonnage comporte presque autant de filles que de garçons :

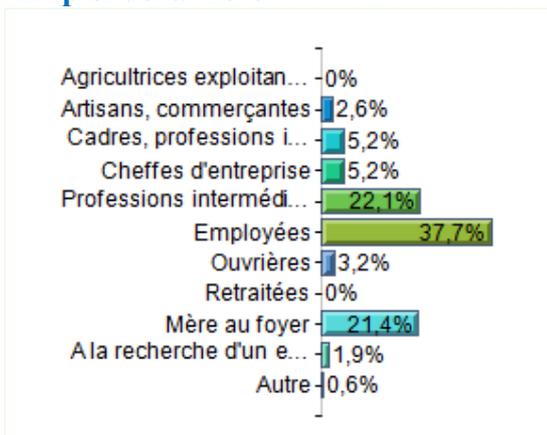


Les appartenances socio-professionnelles des parents s'inscrivent majoritairement dans les catégories « employés » et « professions intermédiaires »

## Emploi du père



## Emploi de la mère



## 2-2-... aux entretiens

### Les élèves

12 entretiens semi-directifs ont été effectués auprès d'élèves ayant été sensibilisés à la campagne de prévention « Quiz Addictions ».

Les entretiens se sont faits sur le principe du volontariat ; 8 filles et 4 garçons ont accepté d'y participer.

La moyenne d'âge des élèves rencontré-e-s est de 13 ans.

Le déroulement des entretiens a suivi la même procédure pour toutes les rencontres :

- au sein d'un établissement scolaire
- en « tête à tête » avec l'évaluatrice
- sur la plage horaire d'un cours d'Enseignement Général et Social-EGS (45 minutes)

La grille d'entretien s'est articulée autour de 3 thèmes principaux :

- le Quiz Addictions et les discours préventifs ;
- les perceptions des usages et consommations addictives ;
- les représentations des addictions selon les âges.

### ① Thème : le Quiz Addictions et les discours préventifs

- Perception globale du Quiz
- Compréhension des objectifs et/ou finalité des discours
- Formats et type de médiation
- Compréhension des contenus et clarté des propos
- Image de la prévention
- Attentes en matière de prévention

## ② Thème : Perceptions des usages et consommations addictives

- Perceptions et évaluations du nombre de consommateurs (tabac, alcool, cannabis)
- Perceptions des types de produits et des rapports à la dangerosité : différences entre les alcools, cigarettes, etc. et lien avec les risques santé.
- Perceptions du « trop » consommer (critères, évaluation, stratégies, etc.)
- Perceptions du bien et du mal consommer.
- Différences genrées
- perceptions du présent et de l'avenir
- Expérimentation des produits
- Représentations des consommations extrêmes
- Représentations et définitions des risques

## ③ Représentations des addictions selon les âges

- Image de l'adolescence et des adolescents
- Adolescents et consommations addictives
- Consommations addictives et autres génération (parents, grands-parents, etc.)
- Adolescence et média
- Adolescence et prévention
- Ages modaux : les normalités et normes associés aux âges

## Les enseignant-e-s

Bien que sollicité-e-s à de nombreuses reprises et relancé-e-s de multiple fois par la Fondation O2, seulement 2 enseignant-e-s ont accepté de nous rencontrer dans le cadre de cette évaluation. Sur ces 2 enseignant-e-s, seul un a assisté à la totalité du Quiz Addictions. L'autre personne n'a participé qu'à la première partie de l'intervention (45 premières minutes).

En outre, dans le cadre des entretiens réalisés auprès des élèves, tou-te-s nous ont mentionné que les enseignant-e-s n'ont que rarement été présent-e-s aux séances ou de manières partielles.

### 3 - Pré-analyse des documents « Quiz »

Il est tout d'abord important de souligner en guise de préambule les réserves que nous avons émises sur le contenu et la structuration du jeu des préjugés lorsque nous avons été sollicités pour cette évaluation.

Quelques-unes de nos remarques ont été intégrées dans la version finale du Quiz Addictions mais les critiques centrales posant problèmes dans la démarche même de la prévention à l'endroit des élèves, n'ont été prises en compte que très partiellement. Pourtant, celles-ci se retrouvent pleinement dans les analyses des différents résultats qu'il s'agisse des questionnaires ou des entretiens avec les élèves que nous présenterons et étayerons dans la suite de ce document.

#### ✓ Le contenu des messages et le public-cible

À la lecture des documents, le discours s'adresse davantage à des jeunes entrant en consommation ou déjà consommateurs/rices et de surplus majeur-e-s. Pour illustrer cette première remarque, prenons l'exemple des réponses apportées à la question :

« **Maîtriser sa consommation d'alcool en soirée par des stratégies, c'est possible ? VRAI/FAUX ?** »

#### Jeu des préjugés

-> VRAI

- Si vous avez très soif, boire d'abord une consommation sans alcool pour vous désaltérer
- Savourez votre verre lentement et ne vous laissez donc pas imposer un rythme
- Lorsque vous buvez, mangez toujours quelque chose
- Entre deux verres, buvez des boissons sans alcool

#### Jeu des préjugés

- Avant de sortir, décidez combien de verres vous allez boire et tenez-vous-y!
- Ne videz pas votre verre à chaque passage de bouteille
- Si vous avez l'impression que vous buvez plus que vous le souhaitez, éloignez-vous un moment
- A l'occasion de tournées au restaurant, n'hésitez pas à commander une boisson sans alcool

Les formulations « vous », « buvez », « savourez », « videz », etc. ainsi que les conseils suggérés s'adressent résolument à des consommateurs/rices patenté-e-s. Les situations-types sont également totalement inadéquates pour un public de 12-13 ans : « avant de sortir, décidez combien de verres vous allez boire... », « à l'occasion de tournées au restaurant, n'hésitez pas commander une boisson sans alcool ». (Souligné par nous)

Certaines phrases ou exemples et les formulations de type « vous » ont été, *in fine*, supprimées mais l'idée d'un public consommateur reste très présente dans la version finale du Quiz

### **✓ Le quiz et ses préjugés**

Le Quiz Addictions vise à déconstruire les préjugés. Pourtant l'ensemble des questions-réponses du Quiz ne cesse d'en relayer. En effet, ce jeu propose souvent une présentation partielle des faits : uniquement le versant négatif et souvent caricatural des effets ou risques en lien avec les consommations ou les pratiques.

La slide sur l'usage d'internet est exemplaire de ce constat.

À comparer des risques énoncés pour les consommations cannabiques ou pour l'alcoolisation, il semblerait, au regard de la réponse proposée dans le Quiz, que ce soit bien plus néfaste de surfer sur internet.

#### **Risques liés à l'usage d'internet :**

- Rétrécissement du champ comportemental
- Retrait social, négligence des relations avec autrui
- Besoin intense d'utiliser ce média
- Augmentation de la tolérance
- Nervosité ou agressivité en cas de privation
- Dérobade devant les tentatives de remise en question par l'entourage
- Refoulement des sentiments négatifs
- Diminution des performances et problèmes à l'école ou au travail
- Modification du rythme jour/nuit, des habitudes alimentaires, du poids, de la posture
- Troubles de la vision
- Fatigue excessive

Ces risques paraissent bien plus importants que les effets indésirables du cannabis :

#### **Effets indésirables du cannabis :**

- Perte de motivation
- Trouble de la mémoire
- Sentiment de peur ou de panique
- Augmentation de la fréquence cardiaque
- Trouble de l'attention
- Capacité de réaction diminuée
- ...

Les risques liés à l'usage d'internet ont été remaniés et un versant positif de cet usage a été inclus dans la version finale du Quiz

### **✓ Le problème des boissons énergisantes**

À la lecture du powerpoint, nous nous sommes posées la question de l'intérêt et du lien d'aborder les boissons énergisantes et énergétiques dans un Quiz intitulé « Addictions » ? Cela risque de flouter l'objectif de ce jeu, déjà peu lisible, de notre point de vue.

Le thème a été maintenu sans modification.

### ✓ Des contradictions dans la déconstruction des préjugés

Un problème de cohérence du discours dans la slide sur la cigarette électronique a été repéré. Après avoir expliqué qu'aucune étude ne permette actuellement de statuer sur la dangerosité de la cigarette électronique, la phrase suivante explique le contraire :

## Jeu des préjugés

- La cigarette électronique n'a pas d'effet négatif sur la santé

->VRAI/FAUX ?



## Jeu des préjugés

-> **FAUX**

- Pour ce qui est de la cigarette électronique, nous n'avons actuellement pas assez de connaissances scientifiques concernant sa composition pour éventuellement affirmer son innocuité
- Au contraire : des études scientifiques affirment que les cartouches de recharge contiennent des substances cancérigènes, que les arômes ajoutés incitent à la dépendance, que l'inhalation de la vapeur irrite les voies respiratoires et peuvent provoquer de la toux chronique
- Sans oublier que, même dans les cartouches déclarées «sans nicotine», on a mesuré des traces de cette dernière. Donc, la prudence s'impose

La réponse à cette question a été partiellement modifiée.

**✓ Trop de sujets dans des registres trop différents**

La trop grande variabilité des thèmes et des registres sanitaires abordés dans le Quiz est selon nous problématique en termes de lisibilité des objectifs et de la cohérence des discours : le tabac, l'alcool, la cigarette électronique, les boissons énergisantes/énergétiques, internet mais aussi les stratégies et la limitation de l'alcoolisation ou encore les rapports à la loi, etc.

Aucune modification n'a été apportée à cette remarque.

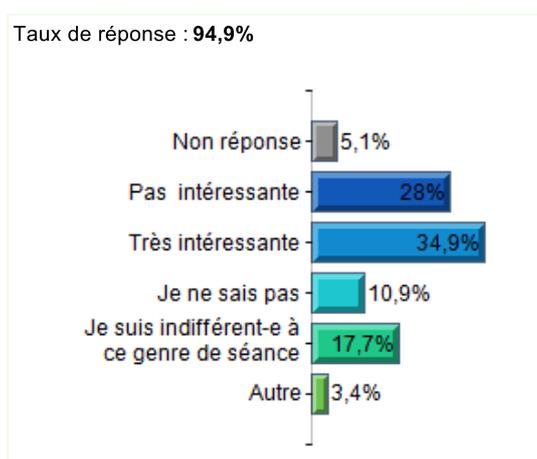
Nous reviendrons dans la suite de ce rapport évaluatif sur certaines de ces réserves puisqu'elles ont été au cœur de certaines critiques émises par les élèves que nous avons rencontré-e-s dans le cadre des entretiens et dans les résultats des questionnaires.

## 4 - Evaluation structurelle du Quiz

Nous allons évaluer dans cette partie la pertinence de l'outil du Quiz, de son contenu thématique mais aussi des objectifs en termes de publics-cibles.

### 4-1 Quiz : des avis très mitigés

De manière très globale, seulement 34,9% des élèves ont trouvé l'intervention du Quiz intéressante, 28% pas intéressante, 17,7% se disent indifférent-e-s à ce genre de séance et 10,9% ne pas savoir quoi en penser. Autrement dit, plus de 45% des élèves de notre échantillonnage n'ont pas trouvé d'intérêt à l'intervention du Quiz et plus de 15% ne savent pas quoi en penser ou n'ont pas répondu.



Nous avons cherché à comprendre ces avis mitigés sur le Quiz Addictions en cherchant des profils sociologiques « classiques » à partir des variables socio-démographiques puis des positionnements par rapport aux consommations tabac, alcool, cannabis et autres drogues.

Aucune différence significative selon l'âge, le sexe ou l'origine socio-professionnelle n'est observable.

Nous avons croisé ensuite ces différentes évaluations sur l'intervention Quiz Addictions par les élèves, avec la question n°18 de notre questionnaire sur le fait d'avoir déjà consommé ou non des substances addictives (alcool, tabac, cannabis et autre drogue).

	Jamais	Une fois	Plusieurs fois	Souvent	Très souvent
Alcool	39,9%	35,8%	23,7%	0,6%	0,0%
Tabac	76,9%	17,3%	4,0%	1,2%	0,6%
Cannabis	96,0%	2,3%	1,2%	0,6%	0,0%
Autre drogue	98,7%	1,3%	0,0%	0,0%	0,0%
<b>Total</b>	<b>77,3%</b>	<b>14,5%</b>	<b>7,4%</b>	<b>0,6%</b>	<b>0,1%</b>

N=173

La quasi non-consommation pour le « tabac », « cannabis » et « autres drogues » ne permet aucun résultat statistiquement significatif.

À l'inverse, quelques éléments ressortent entre les avis des élèves sur le Quiz et les formes d'expérimentation de l'alcool.

**Croisement de la question "Alcool" avec la question "Tu as eu il y a quelques semaines, une i"**

Alcool ↓	Pas intéressante		Intéressante		Je ne sais pas		Je suis indifférent-e à ce genre de séance		Autre		Total	
	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.
<b>Jamais</b>	16	25%	28	43,8%	6	9,4%	11	17,2%	3	4,7%	<b>64</b>	<b>100%</b>
<b>Une fois</b>	19	31,7%	23	38,3%	6	10%	11	18,3%	1	1,7%	<b>60</b>	<b>100%</b>
<b>Plusieurs fois</b>	12	30%	10	25%	7	17,5%	9	22,5%	2	5%	<b>40</b>	<b>100%</b>
<b>Souvent</b>	1	100%	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	<b>1</b>	<b>100%</b>
<b>Très souvent</b>	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%	<b>0</b>	<b>100%</b>
<b>Total</b>	<b>48</b>	<b>29,1%</b>	<b>61</b>	<b>37%</b>	<b>19</b>	<b>11,5%</b>	<b>31</b>	<b>18,8%</b>	<b>6</b>	<b>3,6%</b>	<b>165</b>	

Le fait d'avoir expérimenté la consommation d'alcool amène un moindre intérêt pour le l'intervention Quiz Addictions et plus généralement pour les actions de santé publique. Plus les adolescent-e-s expérimentent un produit, en l'occurrence ici l'alcool, plus le désintérêt ou l'indifférence face à ce type de discours grandit<sup>2</sup>.

Ceci est également observable dans nos entretiens.

Plus les personnes ont expérimenté un/des produits, plus le discrédit vis-à-vis des discours préventif est explicitement mentionné. Les jeunes ayant déjà bu de l'alcool observent un décalage patent entre les risques et les enjeux pour la santé présentés dans le Quiz Addictions et « leur » perception du produit essentiellement associé à des plaisirs (festivités, amis, rires, détente, convivialité, etc.) et à du lien social. Ils/elles en parlent à l'épreuve de leur propre expérience mais aussi de l'observation des pratiques de leurs parents ou famille, plus globalement « des adultes ».

*«-Quelle image tu as de la prévention et des personnes qui font de la prévention ?*

*-Mauvaise image.*

*-Pourtant, tu disais à l'instant pour la campagne sur le dopage que le discours et la personne qui avait fait l'intervention, c'était bien ?*

*-Oui. Ca dépend. Mais sur le tabac, l'alcool, etc. ce n'est pas aussi simple que pour le dopage.*

<sup>2</sup> Cf. Cet aspect a déjà été relevé dans plusieurs études sociologiques et psycho-sociologiques dont celles de P. Slovic (2000) ou encore P. Peretti-Watel (2001)

-Pourquoi tu dis ça ?

-Ben, se doper, c'est clair que c'est nul ! Faut pas le faire. Donc, y a pas de discours, comment dire, on ne peut pas, enfin, la prévention du dopage, elle ne va pas dire que parfois, ça peut être cool de se doper ! Alors que pour l'alcool ou la chicha, oui, c'est dangereux pour la santé mais ça peut être cool de consommer. Donc, dire comme pour le dopage, l'alcool, c'est mauvais... c'est difficile à entendre et surtout à croire parce que, quand on regarde dans le, à la terrasse des cafés, les adultes et tout, tout le monde boit un peu, et tout le monde n'est pas alcoolique, et tout le monde ne meurt pas de l'alcool. (...) Si la personne elle me dit : "Tristan, l'alcool, ça peut être super cool par moment mais, il faut faire attention dans certains cas", là j'écouterais. Mais, me dire, hey, faut pas boire car c'est ultra dangereux...nan ! », Tristan<sup>3</sup>.

« Ils disent dans la prévention, on a l'impression que dès qu'on boit un verre d'alcool, on est dans le trop, on est fautif et tout. », Marie

Comme Tristane ou Marie, la grande majorité des jeunes rencontré-e-s estiment que la prévention insiste trop sur les effets négatifs et sur les aspects extrêmes et/ou dramatiques de certaines formes de consommations qui, selon eux, « ne les concernent pas et concernent une part minuscule des adultes ».

En outre, le fait de présenter sur un même visuel tous les risques possibles en lien avec une consommation n'est en rien une stratégie profitable puisque :

- les jeunes ayant déjà consommé n'ont que rarement ressenti les effets et/ou risques énoncés. Ne pas avoir vécu ces événements renforce le sentiment de contrôle sur leur consommation ou leur gestion des risques ;
- le « listing » de ces effets indésirables sur « tout » (internet, alcool, cigarettes, boissons énergisantes, etc.) engendre des effets pervers dont notamment l'idée que « si tout est risqué, à quoi bon se protéger ? »<sup>4</sup> ;
- le fait d'observer dans leur entourage des consommateurs/rices – jeunes ou adultes – réguliers (notamment pour l'alcool) et de ne pas retrouver cette vision dramatisée par l'effet de juxtaposition de tous les risques, disqualifie ce discours et participe du désintérêt exprimé.

Enfin, les risques et exemples mobilisés dans l'outil Quiz et surtout dans les animations proposées en classe s'ancrent essentiellement dans le registre physiologique et sanitaire. Or, nous savons depuis fort longtemps, combien les rapports à la maladie et à la mort, de manière plus générale à la santé, n'entrent pas dans les préoccupations des adolescent-e-s pour lesquels « maladie et mort » restent des plus abstraites. Ces logiques discursives en lien avec la santé ne peuvent être actionnées comme principaux leviers d'une campagne préventive.

---

<sup>3</sup> Les prénoms ont été modifiés afin de respecter l'anonymat des élèves.

<sup>4</sup> Peretti-Watel P., Moatti J.P (2009)

Dès lors, pour ces jeunes, tout discours de santé publique n'est pas considéré comme crédible et/ou intéressant mais draine aussi simultanément une image négative de la prévention.

👉 **Privilégier :**

- Éviter les visuels et discours listant et juxtaposant l'ensemble des risques sanitaires car cela a des effets pervers sur les perceptions des jeunes et sur la crédibilité du discours préventif ;
- Repenser le contenu des discours trop focalisés sur des effets sanitaires, physiologiques souvent « extrêmes » et cumulés (listing) et loin de la réalité sociale des jeunes ;
- Reconnaître certains effets positifs et utilités sociales de certaines (formes de) consommations.

#### 4-2 La volatilité des thèmes

Alcool, tabac, cannabis, dépendances sans substance, usages d'internet, boissons énergisantes, boissons énergétiques, cigarettes électroniques, santé, vélo et état d'ivresse, stratégies pour limiter l'alcoolisation, gérer les ivresses, évaluation du nombre de consommateurs/rices, informations légales, etc. sont les thèmes principaux déclinés durant ce jeu des préjugés. D'autres thèmes sont également abordés plus indirectement et moins formellement dans le Quiz Addictions<sup>5</sup> comme les problématiques alimentaires (avec notamment l'anorexie et la boulimie), les achats compulsifs, les jeux et la pornographie.

De manière significative, les élèves ont relevé la limite d'une intervention abordant autant de sujets en moins d'une heure trente, en expliquant la difficulté à comprendre « le fil rouge » et à définir les finalités de cette séance préventive. Ceci ressort de tous les entretiens effectués avec les élèves. Plus des trois quarts des jeunes mentionnent ce fait.

« *Il y avait vraiment trop de thèmes avec des choses trop différentes* », (Jeanne)

« *Il y avait trop de choses différentes* », (Gaëtan)

« *Il y a vraiment beaucoup de thèmes où j'ai vraiment rien compris (...) C'est pour ça, je pense que ça aurait été mieux sur une seule chose, pas tout.* », (Clara)

Cette séance du Quiz, trop disparate dans ses objectifs et thématiques, a été à plusieurs reprises mise en opposition avec une autre intervention de prévention effectuée dans leur établissement scolaire sur le dopage. Cette campagne de prévention s'inscrivant dans le programme national « Cool and clean » a été contrairement au Quiz systématiquement associée par les jeunes à une « bonne campagne ».

Les critères mobilisés pour expliquer la perception positive de cette action de prévention sur le dopage se retrouvent dans tous les entretiens ayant abordé cet exemple :

---

<sup>5</sup> Notamment en réponse à la question sur les dépendances sans substance.

- un thème approfondi : le dopage.
- un objectif : sensibiliser les jeunes au dopage volontaire ou involontaire par la connaissance de certains produits figurants sur les listes d'anti-dopage.
- trois formats combinés :
  - une intervention visant l'information et la sensibilisation sur le dopage
  - un débat et discussion avec les élèves et partages d'expériences et/ou ressentis
  - l'installation d'une application<sup>6</sup> d'information et de vérification des produits interdits sur les Smartphones des jeunes (.

Cette volatilité des thèmes amène également une dispersion notable des jeunes sur les sujets qui les ont le plus ou les moins intéressés. Les sujets les plus appréciés pour certain-e-s se retrouvent également dans ceux désignés comme les moins intéressants pour d'autres. À titre d'exemple, nous retrouvons dans les deux questions ouvertes « Quel est le thème qui t'a le plus intéressé ? » (n°23) et « Quel est le thème qui t'a le moins intéressé ? » (n°24), « l'alcool » comme le thème le plus intéressant pour 24,7% des répondant-e-s et pour 23% comme le moins intéressant. Le choix des thèmes très ouvert a pour revers de cliver les intérêts et surtout d'amoindrir la concentration des élèves sur les sujets qui *a priori* ne les enthousiasment pas ou peu.

Enfin, le fait d'aborder des thèmes aussi variés ne permet aucun approfondissement, aucun ancrage solide de connaissances et aucune identification claire des finalités de l'intervention. La moitié des élèves explique très directement qu'ils/elles ne se rappellent plus de rien et l'autre moitié nous a dit en début d'entretien avoir retenu « *plein de choses* » parce qu'il y avait « *plein de thèmes* », mais lorsqu'il leur était demandé de préciser le contenu, ils/elles en étaient tou-te-s incapables :

*«- Oui, j'ai appris des choses mais comme ça, je ne m'en souviens plus très bien. Mais, je crois que c'était en lien avec les boissons énergétiques. Y avait, je ne sais plus.*

*-Est-ce que tu as appris d'autres choses ?*

*-Nan. Mais, j'ai appris quand même des choses mais je m'en souviens plus. Mais, j'ai appris.*

*-Est-ce que tu te souviens des réponses que tu as données, toi et ton groupe, lors du Quiz ?*

*-Oui !*

*-Tu peux me dire sur quoi elles portaient ?*

*-Je ne me rappelle plus !*

*-Sur le nombre de consommateurs ?*

*-Oui ! Y avait ça, le nombre de consommateurs de tabac.*

*-Oui.*

*-Mais je ne me souviens plus de la réponse. », Manon*

---

<sup>6</sup> L'application s'appelle « Antidoping ».

« -Tu peux m'en parler un peu plus (du Quiz) ? Dans le détail ? Qu'est-ce qui t'as plu ?

-Je ne sais plus trop mais y a quand même... euh. Il me semble qu'il y avait des questions avec ceux qui fumaient, avec le nombre, oui, ceux qui fumaient ou ceux qui buvaient avec le nombre. Et ça, c'était quand même énorme. Et pis, voilà.

-Enorme comment ? Tu veux dire quoi par-là ?

-Ben, y en plein qui fument ou qui boivent. Oui, c'est énorme, le nombre.

-Tu te rappelles du nombre ou grosso modo si c'est plutôt 5, 10, 25, 50 ou plus 70% ?

-Oui, c'était beaucoup.

-Ok. On y reviendra si tu veux bien dans un instant. Pour revenir sur le Quiz de manière générale, est-ce que tu as appris des choses durant ce Quiz ?

-J'ai pas tout retenu mais quand même 2 ou 3...euh.

-Tu peux m'en parler ? Me dire ce que tu as retenu ?

-Je ne sais plus ce qu'il y avait mais le nombre de personnes qui fumaient. Ca, oui.

-Tu te rappelles de la part, le nombre, des fumeurs de 15-19 ans ?

-Nan. Euh, nan. », Anne

« En plus, je ne me rappelle plus des thèmes. Et pis, ce n'était pas très... oui, c'était ennuyeux. (...) Mais peut-être qu'y avait trop de choses. Peut-être trop de choses, trop loin... », Elodie.

« Bon, en fait, y a vraiment beaucoup thèmes où j'ai vraiment rien compris. Y avait, il y a beaucoup de termes que je ne comprenais pas en fait. Et du coup, je ne savais pas vraiment quoi répondre. » Clara

« -Est-ce que tu te souviens de l'intervention que vous avez eue ?

-Un petit peu.

-Tu te souviens des thèmes qui ont été abordés ?

-Non.

-Mais tu as appris quelque chose ?

-Ouais, j'ai un peu appris des choses.

-T'as appris quoi par exemple ? Qu'est-ce que tu as retenu ?

-(Silence) Pas grand-chose. (...)

-Et t'as pas plus de souvenirs ?

-Non. »

Cette diversité des thèmes ne permet donc pas d'apporter de réelles connaissances aux élèves et surtout d'approfondir les différents aspects des problématiques abordées.

#### Privilégier :

- Repenser une intervention plus ciblée sur un thème précisément identifié et avec des objectifs clairs qu'il s'agira de présenter aux élèves en début de séance.
- Eviter les approches superficielles des sujets et préférer moins de thèmes mais appréhendés plus en profondeur.

### 4-3 Le public cible

L'intervention Quiz Addictions s'est adressée à des élèves âgé-e-s en moyenne de 13 ans, scolarisé-e-s en classe de 9<sup>ème</sup>.

Qu'il s'agisse du questionnaire ou des entretiens, nous pouvons observer un décalage entre le discours de l'intervention Quiz Addictions et l'âge du public-cible.

Nous l'avions déjà mentionné dans la pré-analyse des documents du Quiz Addictions (Cf. chap. 3), l'ensemble des formulations proposées dans le powerpoint s'adresse à des jeunes *a priori* consommateurs/rices et âgé-e-s *a minima* de 16 ans au vu des exemples et situations-types mobilisés.

Dans la version finale du Quiz, nous relevons :

- La maîtrise de sa consommation d'alcool ainsi que les stratégies possibles pour éviter de trop boire énoncés dans l'outil Quiz sont des plus surprenantes pour des élèves n'ayant pas une consommation avérée. Rappelons que pour la plupart, ils/elles n'ont jamais bu d'alcool (39,9%) ou juste goûté « une fois » (35,8%). Les stratégies telles que « Ne pas vider son verre à chaque passage de bouteille » ou encore « À l'occasion de tournées, ne pas hésiter à commander une boisson sans alcool » semblent donc totalement décalées au regard de ce public-cible.

*«- Ben, je consomme pas et je sors pas. J'ai 13 ans (rires). Donc, ça ne me concerne pas. Je m'en fiche de ses stratégies. Ça ne me concerne pas. Je ne crois pas qu'il se rend compte que ça ne nous concerne pas.*

*-Tu parles de l'intervenant ?*

*-Oui.*

*-Tu crois qu'il ne pensait pas qu'il avait à faire à des jeunes qui ne consommaient pas ?*

*-Oui. Bon, je pense qu'il y a peut-être des consommateurs mais pas beaucoup à notre âge. Donc dire les stratégies, on s'en fiche puisque on ne consomme pas (rires). Et la plupart de la classe, ils ne consomment pas. » Elodie*

- Le fait de parler des 15-19 ans ne concerne pas les élèves de 9<sup>ème</sup> auxquels s'adresse le Quiz. Il est toujours important dans une campagne de prévention de concentrer les exemples et les illustrations sur le public-cible. Dès lors, il aurait peut-être été plus judicieux de parler principalement des 12-14 ans.
- La question sur les taux d'alcoolémie pour un homme et une femme de 65 kg renvoie également à une vision adulte du problème et n'inclut nullement la population visée des 12-14 ans<sup>7</sup>.

Les élèves dans le questionnaire expriment à plusieurs reprises ne pas se sentir concerné-e-s par les exemples et le discours du Quiz Addictions :

---

<sup>7</sup> Rappelons que le poids moyen des adolescent-e-s de 13 ans est de 43 kg selon la moyenne européenne.

✓ Presque 78% des jeunes à la question « D'après toi, le cannabis peut provoquer des effets indésirables ? » répondent « Oui, mais je ne me sens pas concerné car je ne consomme pas ».

✓ 96,5% disent ne jamais « s'être senti obligé de goûter ou de consommer du tabac, de l'alcool ou une autre drogue ». Parmi les 3% de jeunes ayant exprimé l'inverse, il est à noter que ces jeunes sont les plus âgés de notre échantillonnage (15 et 14 ans).

✓ La plupart des jeunes disent ne jamais avoir consommé du tabac pour presque 77%, du cannabis pour 96% ou d'autres drogues pour 98,7% (Cf. tableau p19). Les jeunes reconnaissant consommer « souvent » un de ces produits sont quasiment inexistantes : souvent et très souvent représentent en moyenne totale moins de 1% des réponses totales.

#### 🔗 À repenser :

- Décalage entre le contenu (fond et forme) et le fait de s'adresser à des non-consommateurs/rices ;
- Les situations-types proposées correspondent à des jeunes adultes consommateurs/rices mais pas à des élèves de 13 ans.

#### 🔗 Privilégier :

- Adapter les exemples à la réalité du public-cible
- Aborder des pratiques qui les concernent
- Valoriser davantage la non consommation pour un public de non-consommateurs/rices

## 4-4 Un format plébiscité

Le format du Quiz Addictions avec son jeu de questions-réponses a suscité un réel intérêt. Nous allons détailler l'ensemble des points forts de cet outil mais aussi les quelques aspects négatifs qui pourraient être repensés dans le cadre d'action de prévention ultérieure.

### 4-4-1 Des points forts

L'outil Quiz Addictions de cette intervention de prévention suscite en tant que tel un vrai intérêt de la part des élèves qui ont trouvé le format du jeu très positif. Ils/elles sont 46% à estimer ce jeu comme une très bonne idée, 31,7% amusant et dynamique contre 11,2% totalement inintéressant et 6,2% dépassé ou inadapté. Il n'y a pas de caractéristiques explicatives des positionnements positifs ou négatifs selon

certains profils qu'il s'agisse du sexe, des appartenances socio-professionnelles, de l'âge ou du fait d'avoir déjà consommé des produits alcool-toxico-tabagiques.

Qu'as-tu pensé de l'idée du jeu-question pour parler de prévention ?	%
<b>Le jeu est très bien</b>	46
<b>Le jeu est dépassé et inadapté</b>	6,2
<b>Le jeu est totalement inintéressant</b>	11,2
<b>Le jeu est amusant et dynamique</b>	31,7
<b>Je n'en pense rien</b>	
<b>Autre</b>	

Plusieurs aspects concernant le format de ce type d'intervention sont relevés de manière positive par les élèves.

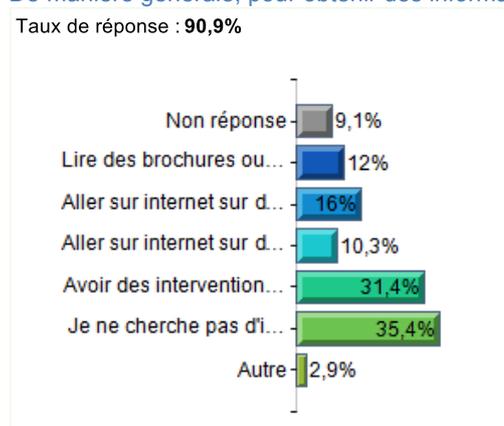
✓ Tout d'abord l'interactivité du jeu est systématiquement mentionnée comme un élément extrêmement stimulant qui rompt d'ailleurs avec l'image « *négative* » et « *peu en lien avec ce qu'on aime faire* »<sup>8</sup> associée selon eux/elles à la prévention. La mise en groupe pour réfléchir et débattre à chaque fois de la réponse à choisir permet d'échanger des idées, des avis avec ses pairs ou avec l'intervenant et de rendre participative et (ré)active la séance.

Le jeu impulse une démarche plus engageante « *que d'écouter et de rien faire* » (Elodie) ou qu'« *un texte à lire sur lequel on reste moins attentif* » (Jeanne), « *il ne faut pas seulement écouter et être passif mais intervenir et jouer* », (Alice).

Ceci est corroboré par le fait que, pour obtenir des informations de prévention, les élèves disent préférer en premier lieu des interventions en classe avec un animateur (34,6%) ou aller sur internet (29%).

<sup>8</sup> Cf. Partie 6.4 sur les perceptions de la prévention

De manière générale, pour obtenir des informations concernant la prévention, tu préfères :



À l'image de ce que nous ont dit Marie, Samuel, Elodie ou encore Charles, plus de la moitié des jeunes aimerait voir la prévention intégrer davantage les nouvelles technologies de type multimédia comme supports interactifs aux campagnes de prévention (internet, réseaux sociaux, etc.) ou en complément informatif des interventions dont ils ont bénéficiées.

#### 4-4-2 Des points faibles

Pour autant, quelques réserves et suggestions sont ressorties tant des questionnaires (questions ouvertes) que des entretiens quant à l'aspect « technique » et « structurel » de l'outil « Quiz ».

✓ La longueur du jeu et son aspect répétitif ont été mentionnés comme problématiques. L'idée de réduire le temps d'intervention ou de combiner le jeu avec un autre type d'action fait partie des remarques principales quant au format du jeu des préjugés. Plusieurs élèves stipulent dans le questionnaire et dans les entretiens le fait que l'attractivité s'opère sur les quarante cinq premières minutes mais que, de retour de la pause, une forme de lassitude est ressentie et renforcée par la seconde critique : une mauvaise gestion du temps par les intervenants.

✓ Lors de la première partie de l'intervention, les animateurs du Quiz laissent plusieurs minutes aux élèves pour réfléchir en groupe sur chacune des questions et prennent ensuite le temps d'interagir avec eux/elles pour expliquer clairement les enjeux des réponses pour chaque question. Mais, au fur et à mesure de la séance, ces temps de réflexions et d'interactions se font de plus en plus courts, précipités voire inexistantes en toute fin de séance.

Cet aspect est relaté par les élèves (questionnaires et entretiens) et repéré dans nos analyses des enregistrements des deux interventions en classe. La différence entre la première et seconde partie de l'intervention en termes d'adaptation aux questions et sollicitations des élèves mais aussi de qualité des réponses est fort nivelée. D'ailleurs, la première partie des séances enregistrées reflète une ambiance attentive et studieuse de la part des élèves contrairement à la seconde partie qui au fur et à mesure de la séance, se délite dans une inattention patente (brouhaha, demandes répétées de silence de la part des animateurs, rappels à l'ordre quant au respect des règles du jeu, etc.).

Le souci pour les intervenants semble être davantage de faire visualiser la totalité des diapositives au détriment de la qualité des explications et des finalités de compréhension des élèves. Lors d'une des interventions, l'idée de « retard », « il faut avancer », « car, sinon, on ne va pas finir... » questionne réellement l'objectif de la séance et de la procédure. Si la lisibilité en termes d'enjeux était claire, il serait plus aisé pour les animateurs de faire l'impasse sur certaines diapositives afin de s'adapter aux questions et attentes des élèves. Or, il est tout à fait surprenant d'observer l'inverse. Les intervenants sont « dominés » par leur outil et les élèves doivent s'adapter à ce dernier. Ceci est d'ailleurs ressenti par certains jeunes. Plusieurs d'entre elles/eux nous décrit combien les explications de l'intervenant devenaient lacunaires au fil de la séance.

*« ...il disait juste la modalité mais il ne répondait pas trop à nos questions (...) [il restait] trop sur le papier, sur ce qu'il y avait d'écrit. », (Marie)*

L'absence d'objectifs pédagogiques et informatifs sérieux de cette campagne, la multiplicité des thèmes sans liens explicites font que les intervenants ne peuvent se réapproprier pleinement l'outil avec un usage plus partiel et plus souple.

#### 👉 **Privilégier :**

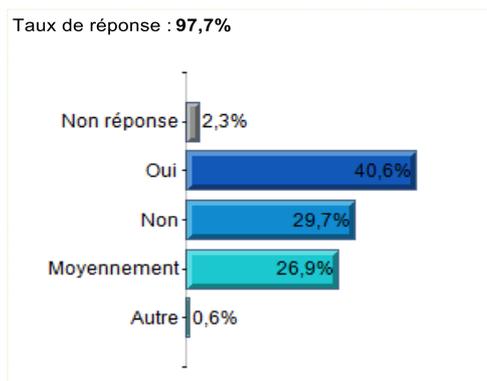
- Conserver l'idée du jeu avec des questions-réponses qui est un format porteur selon jeunes interrogé-e-s et les résultats de nos analyses ;
- Maintenir la mise en petits groupes qui permet le débat et l'échange d'idées ;
- Clarifier les objectifs afin de rendre l'intervention plus adaptable et plus souple selon les questions et échanges avec les élèves.
- Combiner plusieurs formats de type Quiz et multimédia, Quiz et séance de sensibilisation, etc.

#### - 👉 **Suggestions :**

- Imaginer un site web interactif alloué au Quiz où les élèves peuvent « jouer » à tester leurs connaissances et approfondir les informations diffusées durant la séance.
- Deux interventions programmées sur l'année : la première diffusant les informations ; la seconde retravaillant les lacunes et approfondissant les thèmes. Entre les deux séances, les élèves peuvent accéder au jeu online pour (se) préparer à la seconde session et se réapproprier les contenus.

## 4-5 Clarté des énoncés et des propos

40,6% des élèves ont trouvé le contenu de cette intervention cohérente et claire contre 26,9% moyennement et 29,7% pas cohérente ni claire.



En croisant cette question sur la clarté et cohérence de l'intervention avec l'intérêt suscité par le Quiz nous obtenons des résultats suivants :

**Croisement de la question "20-As-tu trouvé le contenu de cette intervention cohérente et claire" avec la question "19-Tu as eu il y a quelques semaines, une intervention Quiz Addictions. Comment évalues-tu ce type de séance ?"**

20-As-tu trouvé le contenu de cette intervention →	Oui			Non			Moyennement			Autre			Total	
	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.	Ecart	Eff.	% Rep.
<b>Pas intéressante</b>	11	22,9 %	- TS	13	27,1 %		24	50%	+ TS	0	0%		48	100 %
<b>Intéressante</b>	37	60,7 %	+ TS	15	24,6 %		8	13,1%	- TS	1	1,6 %		61	100 %
<b>Je ne sais pas</b>	6	31,6 %		5	26,3 %		8	42,1%		0	0%		19	100 %
<b>Je suis indifférent-e à ce genre de séance</b>	13	43,3 %		11	36,7 %		6	20%		0	0%		30	100 %
<b>Autre</b>	4	66,7 %		1	16,7 %		1	16,7%		0	0%		6	100 %
<b>Total</b>	71	43,3 %		45	27,4 %		47	28,7%		1	0,6 %		164	

Réponses effectives : 164

Non-réponse(s) : 11

Taux de réponse : 93,7%

Les élèves ayant trouvé l'intervention « claire et cohérente » sont majoritairement ceux/celles qui ont trouvé le Quiz intéressant et inversement, ceux/celles qui l'ont trouvé peu (moyennement) ou pas « claire et cohérente » sont ceux et celles qui ont répondu à plus de 77% « ne pas avoir été intéressé par le Quiz ».

La clarification des finalités du Quiz, du langage mobilisé et des explications apportées durant les séances est un axe important à retravailler. Nous retrouvons cette critique sur la cohérence et la clarté dans la plupart des entretiens.

✓ Les mots mobilisés dans les diapositives du powerpoint sont trop complexes pour des élèves de 13 ans non-consommateurs/rices de produits psychotropes pour la plus grande majorité d'entre eux/elles. Des termes comme facteurs de risques, addictions,

dépendance, taux, pourcentages, etc. restent sibyllins pour une grande part des élèves rencontré-e-s. Même si les animateurs répondent aux demandes de clarification, les jeunes rencontré-e-s ont relevé qu'*in fine*, l'accumulation de ces formules ou mots difficiles rendait inapproprié et « lourd » le fait de solliciter à chaque fois l'intervenant. Il y a également pour certain-e-s, une gêne à demander des explications qui s'avèrent être trop nombreuses et/ou une lassitude face à l'incompréhension de termes selon eux/elles trop compliqués qui, de surplus, se cumulent au fur et à mesure de la séance.

*« Tu ne peux pas retenir 100 nouveaux mots comme ça. Un ou deux mais pas sur chaque phrase ou chaque image qu'il présentait (...) au début on demandait mais après non, car c'était sur chaque image et c'était compliqué. En plus, je me sentais pas concernée, donc ça faisait vraiment beaucoup » Anne.*

Prenons l'exemple d'un de ces mots ayant posés problèmes : les pourcentages. Presque la moitié des élèves ont expliqué ne pas comprendre clairement la présentation en pourcentages, ce qui n'est pas sans poser problème lorsque l'on sait que le Quiz Addictions commençait par questionner le nombre de consommateurs/rices de tabac entre 15 ans et 19 ans en ces termes.

*« En nombre parce que je vois mieux en nombre alors que en pourcentage, je ne sais pas trop. (...) Je ne vois pas bien ce que ça représente, si c'est grave ou non. Moi, je préfère en nombre parce qu'en pourcentage, c'est pour les exercices de maths mais dans le vrai, je ne vois pas bien. » Manon*

*« - Y avait, il y a beaucoup de termes que je ne comprenais pas en fait. Et du coup, je ne savais pas vraiment quoi répondre.*

*- Tu te souviens d'un exemple d'un thème ou d'un terme ?*

*- Non. Enfin, oui, par exemple, le pourcent, parce que j'avais jamais vraiment entendu parler. Donc c'était compliqué.*

*- Tu n'as pas compris l'idée des pourcentages que l'intervenant présentait, c'est ça ?*

*- Oui. » Clara*

Outre les termes complexes présents initialement dans le Quiz, nous avons noté que les animateurs accentuent par moment la difficulté de compréhension des élèves en utilisant inutilement un vocabulaire « technique ». Par exemple :

*« - Un élève : Et avec l'alcool, être bourré.*

*- L'intervenant : Alcool, les effets. Alcool, je vais remplacer par OH hein, c'est le symbole en chimie de l'alcool... (il écrit en même temps au tableau les réponses des élèves) ».*

Cet ajout du symbole chimique en lieu et place du simple mot « alcool » se greffe sur une liste déjà longue de mots, termes et concepts incompris.

**L'inadaptation des mots et des concepts au public-cible amène une déperdition de l'attention et un désintérêt d'un certain nombre de jeunes.**

✓ La manière d'aborder le débat ou certains thèmes reste très floue ou très confuse. Cela a été relevé dans l'ensemble de notre corpus.

Lors d'une des interventions, l'animateur entame la séance ainsi :

- « - L'animateur : *En quoi la consommation pose problème ?* »
- Un élève : *La consommation de quoi ?*
- L'animateur : *Alors, c'est très ouvert, c'est très large. Pour l'instant, la consommation ça peut être du chocolat, ça peut être de l'alcool, ça peut être de la drogue, ça peut être internet, ça peut être ce qui vous vient à l'esprit.*
- Un élève : *Et on doit dire si c'est bien ou pas bien ?*
- L'animateur : *Alors : en quoi la consommation ça te pose un problème ? C'est ça la question. Je vous laisse réfléchir. »*

L'imprécision de la question d'entame de la séance amène immédiatement un trouble de la part des élèves qui ne comprennent pas l'objectif de la question et la manière d'y répondre. De plus, la posture *de facto* problématique renforce (« en quoi la consommation pose problème ») chez les jeunes rencontrés l'idée d'une prévention systématiquement dans la critique et dans l'activation de la peur.

Cet aspect est central dans les discours et alimente un décalage entre le ressenti des jeunes face à certaines pratiques-consommations et le discours des acteurs de la santé publique :

- « - Tristan : *Oui, bof. Parce que c'était un peu long et un peu, euh, pas intéressant.*
- Evaluatrice : *Qu'est-ce qui n'était pas intéressant ?*
- Tristan : *Les questions et la personne qui présentait les questions. Ce n'était pas très clair la plupart des questions et puis, de toute manière, c'est toujours « rggggghhhh... bouh... ayez peur et tout, c'est tout dangereux ». Tristan*

Un autre extrait d'une des interventions reflète également cette approximation et confusion dans les contenus et la clarté des discussions.

À propos des drogues sans substances, la discussion « dérive » *in fine* très rapidement sur les abus de drogues et d'alcool, sur les overdoses et les comas éthyliques.

Extrait [À propos des dépendances sans substance] :

- « -Un élève : *C'est quoi des dépendances ?*
- L'intervenant : *Des dépendances. Question importante. Est-ce que parmi vous y a quelqu'un qui peut répondre sur la dépendance ?*
- Un élève : *Nan, je ne sais pas.*
- L'intervenant : *Le contraire c'est indépendant ouais. Alors la dépendance, qu'est-ce que ça veut dire ? Comment vous le mettez en perspective ?*
- Un élève : *Quand on dépend de quelqu'un ?*
- L'intervenant : *On dépend de quelqu'un, on peut dépendre de quelqu'un. On dépend de l'air aussi. Et pis quand on parle de dépendance de produits, ça veut dire, ce que vous avez posé avant au niveau de l'addiction, la dépendance ça se fait sur un autre niveau. La dépendance, c'est, le symptôme le plus marqué c'est une envie irrépressible d'en prendre ou d'en reprendre, ça, ça fait partie de la dépendance. Un deuxième signe*

*de dépendance, c'est que plus on en prend, moins il y a d'effets. C'est-à-dire que plus le corps il accepte, il a besoin d'en prendre plus pour avoir les mêmes effets, il a plus de tolérance. Et puis, le dernier symptôme qui est important c'est que quand on arrête, on est mal, il y a un effet de manque. Maintenant, sans substance, ça veut dire... C'est au niveau des comportements. Parce qu'il y a les dépendances aux substances comme les drogues ou l'alcool, maintenant, est-ce que vous connaissez des dépendances qui pourraient être liées à des comportements ? Alors pas un produit qu'on injecte ou qu'on ingère, mais quelque chose qui est là et qui nous rend dépendant. Au-delà des parents hein (rire) et de l'air, ça c'est des dépendances qui sont naturelles. Par contre, ce qui n'est pas naturel. D'accord ? Je vous laisse 30 secondes. (...) 15 secondes. (...). Encore 5 secondes. (...) Voilà. Vous pouvez lever vos cartons, ensemble. Ok. Alors vous dites qu'il n'y a pas de dépendance sans substance. Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?*

*- Un élève : L'eau.*

*- L'intervenant : L'eau ?*

*-Plusieurs élèves : Oui ! »*

La digression entre la question posée au préalable et l'explication des plus longues et confuses amène une illisibilité à l'échange et aux apprentissages de certaines connaissances.

*« Ben, c'était parfois compliqué à comprendre avec des mots compliqués ou des explications qu'il donnait, et pis, en fait c'était moins clair après son explication qu'avant ». Tristan, 13 ans*

Ou encore voici un extrait où les explications et formulations incompréhensibles et paradoxales se succèdent :

*« J'aimerais juste vous faire part d'un élément qui est important, par rapport à... aux facteurs risqués, où on n'est pas tous égaux, par rapport à la dépendance. Je vais vous parler de la métaphore des ornières. Y a trois éléments qui entrent en compte : y a le facteur génétique, plus ou moins favorable, y a le produit, qui est plus ou moins lourd – la cigarette c'est un produit très léger, l'héroïne c'est un produit très lourd – et après y a la consommation, plus c'est régulier ou pas, ce que vous disiez avant, par rapport au fait de s'arrêter. Alors vous imaginez deux routes. Une route qui est goudronnée, une route sablonneuse. Ça c'est le facteur génétique. Y a une route qui sera plus protégée que l'autre. Si je prends l'alcool, par exemple, les enfants qui sont nés avec des parents qui sont alcooliques auront deux fois plus de chances de devenir alcooliques eux-mêmes que les autres. Deuxième élément : après, le produit. Vous imaginez, sur cette route circule une voiture ou un camion. Si on est sur le sable, ça va vite laisser des traces. Si on est sur le goudron, ça va mettre plus de temps à laisser des traces. Ça c'est le deuxième élément. Alors on imagine la voiture, c'est la cigarette, on imagine l'héroïne c'est le camion. Et après, y a l'intensité du trafic. Si vous roulez régulièrement sur cette route, que ce soit sur le goudron ou sur le sable, au bout d'un moment ça va faire des trous, et pis on devient dépendant quand on arrive plus à sortir, ça fait des ornières et quand on ne bouge plus, on n'arrive plus à sortir de ces ornières. Ça, c'est le troisième élément. Et la cigarette, c'est vraiment un produit qui rend très vite dépendant, même si il est très léger, parce qu'une cigarette, on roule dessus 10 à 15 fois, donc la réponse elle est là très rapidement. ».*

Au-delà des transitions hasardeuses dans les propos et des exemples difficiles à suivre, notons :

- des expressions incomprises ou inconnues : métaphore, ornières, facteur génétique qui viennent se greffer à des termes ayant déjà posés problèmes au début de l'intervention comme « la dépendance » ou « facteurs de risques ».
- des propos incomplets et contradictoires (car pas assez explicités) : dans un premier temps, la cigarette est présentée comme un produit *très léger* comme « une voiture » à l'inverse de l'héroïne qui est un « camion » car définit comme un produit *très lourd*. On se demande « léger » et « lourd » en quoi ? Par rapport quoi ? Est-ce par rapport à la dépendance ? Non, puisque dans un second temps, l'intervenant explique que bien que « léger », la cigarette rend très vite dépendante. Est-ce par rapport aux coûts financiers ? Ce serait paradoxal au vu de la diapositive mentionnant l'importance des dépenses financières lorsque l'on est fumeurs/euses.
- des propos stigmatisants : prendre l'image d'une « route » protégée pour parler des parents n'ayant pas de dépendance, stigmatise à l'inverse les parents « alcooliques » explicitement mentionnés ici comme facteurs de risque par rapport à leurs enfants. Plusieurs élèves nous ont mentionné dans les entretiens avoir un de leurs parents ayant une forte consommation d'alcool et un-e élève, a évoqué dans les entretiens le décès de sa mère qui était alcoolique : « si la prévention vise à informer, conseiller, encourager les personnes qui n'ont pas de bons comportements de santé, cette main tendue finit toujours par montrer du doigt ceux à qui elle s'adresse »<sup>9</sup>. Pointer du doigt l'irresponsabilité et la culpabilité parentale peut être extrêmement stigmatisant et questionnant pour ces jeunes.

#### ☞ Privilégier :

- Adapter les mots et les termes utilisés dans le Quiz et par les intervenants au regard de l'âge du public.
- Éviter les argumentations et les exemples disjoints de la réalité adolescente.
- Faire attention à l'entame de la séance qui est essentielle pour « capter » l'attention et l'intérêt des élèves.
- Expliquer précisément les objectifs et enjeux de la séance aux élèves.
- Formuler clairement et distinctement les questions et attentes.
- Faire attention à la stigmatisation de certains propos
- Mieux préparer les intervenants à ce type de séance afin de clarifier leurs propos et explications.

## 4-6 Paradoxes des discours et contre-effets

Des paradoxes ou ambiguïtés dans le support visuel et dans les discours des animateurs ont été relevés dans nos analyses des supports visuels et des enregistrements sonores des séances. Ces derniers ont été également repérés et verbalisés par certains jeunes

<sup>9</sup> Peretti-Watel P., Moatti J.P., 2009 : 32.

dans les entretiens. Ces contradictions, mêlées aux limites du Quiz énoncées dans les points précédents (dispersion des thèmes, clarté des propos, public-cible), ont généré de nombreuses confusions et erreurs dans les informations retenues par certain-e-s élèves.

#### 4-6-1 Le rappel de la loi versus les stratégies de consommation

Une présentation de la loi et des interdits sur la vente d'alcool et de tabac est amorcée dans les premiers thèmes du Quiz (question 3 dans le powerpoint du Quiz). Le slide concerné et les discours des intervenants insistent sur le fait qu'il est légalement interdit de vendre des boissons alcoolisées aux moins de 16 ans et des boissons distillées ainsi que du tabac au moins de 18 ans.

Pourtant, certains « conseils » vont au détriment même de la loi et engendrent un discours paradoxal ainsi que, comme nous l'avons déjà soulevé dans le point précédent, un problème d'ajustement entre le public-cible et le contenu des discours.

Par exemple sur le tabagisme, le Quiz tente de convaincre les jeunes, outre les nuisances sanitaires, du coût de fumer :

### Jeu des préjugés

Mais le **tabagisme** c'est aussi...

- Fumer coûte **cher** (1 mois = env. 250.-; 1 an = près de 3'000.-)

Pourtant, précédemment dans les questions du Quiz, il est mentionné que « dans le cadre de mesures de protection de la jeunesse, la loi interdit la vente de boissons alcoolisées aux moins de 16 ans, de boissons alcoolisées distillées aux moins de 18 ans et de cigarettes aux moins de 18 ans ». Par conséquent, s'il est interdit de vendre des cigarettes à des jeunes de 13 ans, pourquoi leur parler des gains financiers qu'ils pourraient obtenir en cessant de fumer. Rappelons également qu'ils/elles sont presque 77% à ne jamais avoir fumé, et plus de 17% à avoir essayé une fois. Plusieurs slides abordent comme un implicite le fait que les jeunes, âgé-e-s ici en moyenne de 13 ans sont des consommateurs/rices présumé-e-s.

Il en est de même pour la consommation d'alcool avec la question sur « Maîtriser sa consommation d'alcool en soirée par des stratégies, c'est possible ? Vrai/Faux ? »

## Jeu des préjugés

- Avant de sortir, décider combien de verres boire et s'y tenir!
- Ne pas vider son verre à chaque passage de bouteille
- Si quelqu'un a l'impression de boire plus qu'il ne le souhaite, il peut s'éloigner un moment
- A l'occasion de "tournées", ne pas hésiter à commander une boisson sans alcool

Ces stratégies sont totalement déconnectées de la réalité de ces adolescents de 13 ans qui ne consomment pas d'alcool pour la plupart, ne sortent pas le soir et ne participent pas à des « tournées ». Rappelons qu'un jeune de moins de 16 ans, non accompagné de l'un des parents ou du représentant légal, n'a pas théoriquement accès aux cafés, restaurants, tea-rooms, bars, pubs et discothèques... Pourtant ces exemples prennent le contrepied de la loi.

Pourquoi rappeler la loi dans les premiers slides pour ensuite l'omettre dans les exemples mobilisés ?

En outre, ces stratégies de consommations addictives entrent en contradiction avec le discours du Quiz sur la tendance à surévaluer le nombre de consommateurs. L'ensemble des exemples et des arguments du Quiz alimente cette sur-représentation en ne prenant que des situations de consommations ou de présumées consommations. Ceci est également paradoxal pour un jeu voulant déconstruire les préjugés.

### 🔗 À repenser :

- La cohérence des propos et des exemples sur l'ensemble du Quiz
- Les paradoxes et contradictions des discours par rapport à l'âge du public-cible

### 4-6-2 Des informations mal comprises et/ou erronées ?

Le manque de clarté des interventions et le problème de l'âge du public visé sont très probablement à l'origine de nombreuses informations dénaturées, déformées, erronées transmises lors du Quiz Addictions et/ou réinterprétées par les jeunes.

Ces fausses informations que nous avons recueillies lors des entretiens nous ont posé un véritable problème d'éthique de recherche : doit-on continuer les entretiens en laissant les élèves dans ses erreurs ou doit-on leur (ré)expliquer ? En effet, quasiment chaque entretien contenait des contre-vérités. Certaines d'entre elles ont été exprimées à de nombreuses reprises dans plusieurs entretiens. Les écoutes des enregistrements des

séances nous éclairées sur certaines d'entre elles de par les ambiguïtés voire les affirmations inexactes des réponses apportées par les intervenants. Il a fallu alors parfois arrêter l'entretien au détriment des temps pourtant très courts alloués à ces derniers pour expliquer, nuancer ou repositionner ces dires. Notre rôle n'est pourtant pas de faire de la prévention ou de corriger les contre-effets d'une intervention peu réfléchie.

Pour illustrer ce problème, nous avons choisi trois exemples mentionnés de manière répétée dans les entretiens.

- Cannabis provoque des overdoses

Quatre élèves nous ont expliqué lors des entretiens que le cannabis comme la cocaïne ou l'héroïne pouvait provoquer la mort par overdose.

« -Tu veux dire que tu peux faire une overdose avec du cannabis ?  
-Oui, c'est possible, ils nous ont dit que oui, toutes les drogues.  
- Ils ?  
-Oui, au Quiz. » Alice

Dans les séances que nous avons écoutées, aucun des deux animateurs n'affirment que le cannabis provoque des overdoses. Mais, le manque d'approfondissement et la rapidité dans la manière de présenter certains termes et produits peut amener à cette fausse information. L'imprécision de l'échange suivant à propos des overdoses est révélatrice :

« -L'intervenant : La coke. Ok. La cocaïne, l'héroïne. L'alcool aussi, là on parle pas d'overdose mais on parle de coma. Et y en a d'autres.  
-Un élève : Être soul, si on boit trop, on peut tomber dans le coma.  
- L'intervenant : Voilà, on est toujours dans l'overdose. »

Ici, certain-e-s élèves ont retenu le fait que le « trop » consommer, quel que soit le produit, (« et y en a d'autres ») pouvait provoquer des « overdoses ». Le fait de ne pas spécifier clairement les drogues et de parler en même temps de coma éthylique comme d'une overdose reste confus et ambigu pour les élèves. Cet échange est extrait d'une discussion générale où peurs, maladie et gravité des effets sont activées par les animateurs pour convaincre l'auditoire de ne pas consommer.

Pour les intervenants, la problématique des addictions est une « évidence » et ils paraissent oublier parfois la totale méconnaissance du public qu'ils ont en face d'eux.

On retrouvera également cette idée de l'overdose associée à un produit pour le moins surprenant : le Red Bull.

- Le Red Bull, c'est comme l'alcool et ça provoque des overdoses

« -(...)je crois que c'était dans le Red Bull, on disait que c'était énergétique mais en fait, nan. C'est, c'était même le contraire, je crois.  
-C'est-à-dire ?

*-Ben, c'était très mauvais et même dangereux pour santé si on fait surtout, du sport après avoir bu du Red Bull.*

*-Ah bon ?*

*-Oui, c'est comme, ça peut faire comme une overdose.*

*-Une overdose de Red Bull ?*

*-Oui, je crois que c'est ce qu'il nous a dit. » Manon*

*« Les questions et la personne qui présentait les questions. Ce n'était pas très clair la plupart des questions et puis, de toute manière, c'est toujours « rggggghhhh... bouh... ayez peur et tout, c'est tout dangereux ». Moi, je fais du basket et quand il a commencé à dire que le Red Bull, c'était dangereux... qu'on pouvait mourir ! (rires) Je me suis dit "mais ouais, c'est ça !" Et déjà jusqu'à ce qu'il dise ça, je le croyais pas vraiment sur plein choses mais là...non ! Je sais qu'au basket, on est plein à en boire et tout va bien. Mon entraîneur qui est pourtant, toujours, "fais pas ci, t'as pas intérêt de commencer à fumer, etc. ", il nous a jamais rien dit contre le Red Bull. » Tristan*

*« (...) Pour être malade avec des alcools pas vraiment alcool, j'sais pas comme la bière ou le Red Bull, et ben il faut en boire 100 fois plus qu'avec de la vodka par exemple (rires).*

*-Le Red Bull pour toi appartient aux alcools ?*

*-Ben, un peu.*

*-Tu peux m'expliquer ?*

*-Ben, c'est des trucs que j'ai retenus du jeu du Quiz. C'est ultra dangereux en fait le Red Bull c'est aussi dangereux que l'alcool ou que le cannabis. Et si tu fais du sport, c'est vraiment super, super dangereux.*

*-En quoi c'est dangereux ?*

*-Y a, j'sais plus ce qu'il a dit mais, il y a une drogue dedans et du coup, on peut mourir si t'en bois trop et si tu fais du sport. Donc, c'est super dangereux et ça a des effets sur toi comme le cannabis ou l'alcool.*

*-Tu as entendu ça durant l'intervention du Quiz ?*

*-Oui, c'est ce que j'ai retenu. C'est pas vrai ? », Alice*

*« - Mais après, je pense que c'est toujours mieux de boire de l'eau mais c'est mieux de boire du Red Bull que de la Vodka.*

*-Et que de la bière ?*

*-C'est pareil. Ce n'est pas vraiment de l'alcool mais ça peut être dangereux.*

*- Où est-ce que tu as entendu que c'était pareil que la bière ? Ou alors tu l'imagines comme de la bière ?*

*-Non, c'est l'intervenant qui a dit que c'était dangereux le Red Bull. Et, il a dit que la bière c'est le moins dangereux des alcools donc je pense que c'est comme la bière. (...) Mais, dans les matchs de basket américains, et bien, sur le bord des terrains, il y a souvent des affiches pour le Red bull et la bière. C'est... Je ne sais pas, c'est bizarre si c'est dangereux.», Clara*

*« -Tu mettrais tous les alcools sur le même plan ? Le même niveau ? Ils sont tous dangereux ?*

-Ben, j'm'y connais pas trop. Alors euh. Mais tout ce qui est Vodka et tout, ben c'est plus dangereux que de boire de l'Energy drink ou du Red bull.  
 -Ok. Mais, quand tu dis Energy drink et Red bull tu les vois comme des alcools ?  
 Ou j'ai pas bien compris ?  
 -Oui c'est ça, c'est aussi dangereux. » Anne

Le fait d'aborder les boissons énergisantes dans un Quiz intitulé « Addictions », de parler de cette boisson comme d'un danger et sur le même registre dont ont été abordées les drogues, n'est pas sans entretenir cette étonnante croyance.

Et, une fois de plus, nous avons constaté une ambiguïté dans les interventions sur l'idée que l'on peut en « mourir ».

Dans la première intervention, alors que deux élèves interpellent l'animateur sur ce lien entre mortalité et boissons énergisantes, l'intervenant ne répond en aucune manière clairement aux remarques et interrogations :

« - Un élève 1 : Alors j'ai entendu que Red Bull, y en a un qui en consommait tous les jours et à cause de ça, il est mort, j'ai entendu.  
 - L'intervenant : Qu'est-ce qu'il y a dans le Red Bull ?  
 - Un élève 2 : La taurine.  
 - L'intervenant : La taurine, ouais.  
 - Un élève 3 : Du sang de taureau.  
 - L'intervenant : Y a du sang de taureau (rire) ! C'est une molécule, hein, la taurine, c'est pas du sang de taureau. Peut-être qu'à la base il y avait du sang de taureau mais maintenant c'est chimique.  
 - Un élève 1 : Y avait quelqu'un, il en consommait vraiment tous les jours et il est mort à cause de ça.  
 - L'intervenant : Et puis ça veut dire quoi, parce que la taurine, c'est comme la caféine, vous voyez ?  
 - Un élève 4 : C'est pour ça qu'ils disent « Red Bull donne des ailes » ? Parce que si on en prend trop...  
 - L'intervenant : Ça c'est un slogan publicitaire. (Rire) On vous vend du vent. »

Quelques secondes après ce dernier échange, l'intervenant passe à la question Quiz suivante sans jamais avoir clairement démenti l'assertion « on peut mourir du Red Bull si on en boit tous les jours ».

Dans l'autre intervention, la présentation de la dangerosité du Red Bull amène un élève à poser la question sur les effets mortels de cette boisson. La réponse apportée par l'intervenant n'est pas claire et ne lève en aucun cas la confusion :

« - L'intervenant : Et puis ça entraîne une accélération générale du fonctionnement métabolique. Ça signifie quoi ? Ça signifie que ça va augmenter par exemple votre rythme cardiaque. Donc imaginez, imaginez juste, avant de faire du sport, prendre une boisson qui vous déshydrate alors que quand on fait du sport on transpire déjà beaucoup alors, on a pas besoin de prendre quelque chose qui justement nous déshydrate, ça ne participera en rien à vous aider au niveau musculaire et en plus de ça, ça augmentera votre rythme cardiaque sans rien faire. Alors imaginez quand vous faites du sport, vous avez déjà tous remarqué que votre rythme cardiaque, il augmente déjà assez facilement. Donc,

*autant vous dire que ces boissons énergisantes type Red Bull, elles sont totalement inadaptées pour le sport. Donc quand vous entendez, parce que je pense que vous avez déjà entendu, que Red Bull donne des ailes, ben voilà, c'est des ailes qui sont raplapla si je peux dire ça, comme ça. Donc ça ne contribue en rien à donner des ailes, ça va diminuer la performance sportive que vous pouvez faire et ça ne va pas l'augmenter. Je reviens juste après sur les boissons énergétiques, je vous laisse réagir peut-être.*

*- Un élève : Mais en fait on peut en mourir vu que si on dépasse trop de...ben si notre rythme cardiaque, je veux dire on meurt si on a...*

*- L'intervenant : Personnellement, mais je dis personnellement, j'ai pas vraiment entendu de personne qui serait morte liée à une consommation, ou uniquement une consommation de boissons énergisantes.*

*- Un élève : Mais si t'as toujours des rythmes qui...*

*- L'intervenant : C'est clair que, évidemment, quelqu'un qui a déjà des problèmes cardiaques, prendre des boissons qui contiennent énormément de caféine, je pense que c'est de toute façon pas recommandé, ça c'est sûr. Après, de là à dire que la personne peut mourir lié à une consommation de boissons énergisantes, je ne dirais pas ça, tu vois, je dirais pas ça comme ça. Disons que, oui ça peut être fortement déconseillé, d'autant plus si on a des problèmes cardiaques. Oui, ben j'sais pas. »*

Si la dangerosité ne concerne que les personnes ayant une fragilité cardiaque, pourquoi généraliser le propos et en parler sur le même registre que les drogues ?

- Une génération qui consomme « *comme jamais* »

La totalité des jeunes pensent que leur génération « *prend de tout, trop. C'est pour ça qu'il y a de la prévention* ». Ils/elles sont tou-te-s convaincues que les générations précédentes consommaient peu d'alcool, de tabac et de drogues et lorsqu'elles le faisaient, l'entrée en consommation se faisait bien plus tard selon eux/elles.

« *Ils ne buvaient pas avant 18 ans alors que nous on est déjà, à 11 ans* », Tristan

Comme nous avons pu le présenter précédemment, le fait même qu'une intervention de prévention ait lieu se conjugue pour un certain nombre d'élèves à un problème de surconsommation dans leur établissement. En outre, toute l'intervention du Quiz part du postulat que les élèves consomment ou ont déjà consommé, ce qui est des plus paradoxal avec la question visant à déconstruire le préjugés sur-estimant le nombre de fumeurs chez les jeunes mais surtout avec la réalité de ces adolescent-e-s de 13 ans.

#### **4-6-3 Aparté : des préjugés inacceptables**

Nous avons hésité à intégrer dans le rapport ce dernier point tant il semble loin des enjeux de l'évaluation « brute » du Quiz. Mais, ce jeu qui vise à déconstruire les préjugés en reliaient pourtant, nous l'avons déjà évoqué à plusieurs reprises. Certains sont de notre point de vue totalement irrecevables.

« L'intervenant (à propos de la publicité et des marques de cigarettes) : Ils ont fait une étude, le Cipret avec hum...le Cipret c'est l'organisme du tabac à Genève, qui s'occupe du tabac. Et eux... s'il-vous-plaît ! (silence) Ils ont fait une étude pendant le week-end, ils avaient regardé tous les stimuli, les stimulations. Quelqu'un peut voir de la publicité de cigarettes, y en avait, en moyenne, plus de 80, entre les affiches, les concerts, les différents lieux. Vous avez même des poubelles qui sont marquées Parisienne, je ne sais pas si vous avez vu. Et puis en Afrique, ça vend du rêve aussi. En Afrique, les gens ils ont envie de partir de leur pays parce que c'est très difficile de vivre là-bas. Et leur marque de cigarette, c'est Visa, c'est assez... C'est comme si en Iran ou en Irak, la marque de cigarettes, c'était Jihad. » L'intervenant enchaîne sans transition, juste après cette dernière phrase, avec la question suivante du Quiz : « L'usage d'internet est positif ? Est-ce que c'est vrai ou faux ? 5, 4, 3, 2, 1, stop. »

Le continent « Afrique » réduit à un pays que tou-te-s ses habitant-e-s veulent fuir, preuve en est, leur seule marque de cigarette est « Visa » ou l'Iran et l'Irak synonyme du Jihad sont des propos inacceptables et choquants.

#### 4-7 Récapitulatif des recommandations structurelles

Thèmes/registres	Points faibles	Points forts	Recommandation
Discours/contenus	<p>Discours et contenus exclusivement focalisés sur les effets négatifs et le plus souvent « extrêmes » des pratiques et/ou consommations.</p> <p>Approches sanitaires abordant peu les aspects sociaux des consommations.</p> <p>Des paradoxes et des contradictions sont repérés dans le discours des intervenants et du Quiz</p> <p>Trop d'ambiguïtés et de confusions dans les explications.</p>		<p>Repenser le contenu des discours focalisés essentiellement sur des effets sanitaires souvent « extrêmes » et loin de la réalité des jeunes</p> <p>Reconnaître certains effets positifs et utilités sociales de certaines (formes de) consommations</p> <p>Eviter les argumentations quantitatives et notamment les pourcentages et les exemples disjoints de la réalité adolescente et/ou n'incluant le public-cible.</p>

		<p>Valoriser la non consommation et ses avantages</p> <p>Revoir la cohérence des propos et des exemples pour pallier aux paradoxes et contradictions trop nombreux dans cette intervention</p>
Format		<p>Format perçu comme extrêmement positif de par l'idée du jeu et des échanges collectifs qui rendent très attractif et stimulant le jeu.</p>
Durée	Trop long, trop répétitif	<p>Préférer un format plus court et répété plusieurs fois durant l'année scolaire OU combiner plusieurs formats durant la séance.</p>
Vocabulaire	<p>Trop complexe et pensé par des adultes pour des adultes mais pas pour des élèves de 13 ans.</p> <p>L'entame de la séance par est trop imprécise.</p> <p>Questions et réponses parfois trop compliquées à comprendre dans leurs formulations et par les mots utilisés</p>	<p>Adapter les mots et les termes usités dans le Quiz et par les intervenants au regard de l'âge du public.</p> <p>Faire attention à l'entame de la séance qui est essentielle pour « capter » l'attention et l'intérêt des élèves.</p> <p>Formuler clairement et distinctement les</p>

		questions et attentes.
Objectifs/finalités	<p>Les objectifs et les finalités ne sont absolument pas lisibles et repérables dans la construction, en l'état, de l'outil Quiz, ni dans le cadre des animations.</p> <p>Le nombre de thèmes abordés floutent totalement les enjeux de l'intervention et ses finalités.</p> <p>Le fil rouge et les liens entre les thèmes ne sont pas compris.</p>	<p>Clarifier les objectifs afin de rendre l'intervention plus adaptable et plus souple selon les questions et échanges avec les élèves.</p> <p>Expliquer précisément les objectifs et enjeux de la séance aux élèves.</p> <p>Repenser une intervention plus ciblée sur un thème précisément identifié et avec des objectifs clairs qu'il s'agira de présenter aux élèves en début de séance.</p>
Public-cible	Inadéquation du contenu de l'intervention et de la manière d'aborder les thèmes par rapport à l'âge du public-cible	<p>Décalage entre le contenu (fond et forme) et le fait de s'adresser à des non-consommateurs/rices.</p> <p>Les situations-types proposées correspondent à des jeunes adultes consommateurs/rices mais pas à des élèves de 13 ans.</p> <p>Adapter les exemples à la réalité du public-cible</p> <p>Aborder des pratiques concernant des pré-adolescent-e-s entre 12 et 13 ans.</p>

## 5 - Évaluation des connaissances avant et après l'intervention du Quiz Addictions

Ce chapitre présente les résultats de l'évaluation des acquisitions par les élèves des informations et des connaissances transmises durant le Quiz Addictions. La passation des deux questionnaires, l'un avant et l'autre après les séances d'animation, nous a permis d'évaluer ce que les élèves ont retenu des informations diffusées et les entretiens la pérennisation et/ou réappropriation de ces informations en connaissances.

### 5-1 Des approches méthodologiques et techniques pour des enjeux pluriels

Plusieurs modules des deux questionnaires ont été construits afin d'évaluer les informations retenues par les élèves. Pour ce faire, les deux questionnaires<sup>10</sup> comportaient des questions identiques reprenant les questions-préjugés proposés dans le jeu des préjugés. Un module sur l'outil et l'appréciation de la séance a été ajouté dans le second questionnaire. Pour évaluer dans le temps, l'acquis d'information et/ou de connaissances, nous avons entrepris de rencontrer dans le cadre d'entretiens semi-directifs, une douzaine d'élèves plus de 8 mois après le Quiz Addictions.

Avant de présenter les principaux résultats, nous souhaiterions expliciter les enjeux sous-jacents aux acquisitions de données, d'informations ou de connaissances. Ces différences sont, dans le cadre d'un programme de prévention, importantes à définir en termes d'objectifs mais aussi de stratégies de médiation.

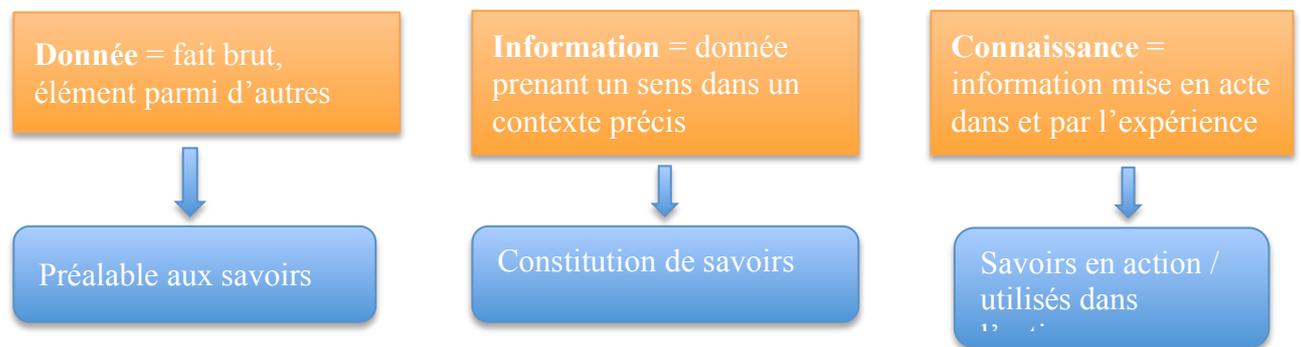
Les données ou les informations, quel que soit le thème, dans nos sociétés sont partout et accessibles notamment sur internet. L'enjeu n'est plus d'accéder et de disposer de données ou d'informations (Caroline Sauvajol-Rialland, 2013 : 21) mais de les ancrer dans des expériences et des processus compréhensifs pour se les réapproprier.

« L'information seule ne permet pas d'agir. », Caroline Sauvajol-Rialland, 2013 :17

La connaissance, contrairement à l'information, est subjective : elle recouvre la capacité des individus (ou des groupes) à s'approprier selon les contextes, les situations ou les acteurs en présence, le contenu de l'information.

---

<sup>10</sup> Rappelons que le premier questionnaire a été diffusé avant l'intervention en classe et le second, environ trois semaines après.



Or, nous observons dans les messages délivrés durant le Quiz une absence de réflexion autour de ces enjeux, pourtant essentiels de notre point de vue, entre données, informations et connaissances.

En outre, pour toute démarche de prévention, il s'agit également de dissocier deux types de connaissances qui devraient asseoir deux types de stratégies de médiation fort différentes, qui n'ont pas été pris en compte.

S'il s'agit de viser **l'exploitation des connaissances déjà acquises**, cela est à dissocier totalement en matière de contenu de discours de **l'exploration de nouvelles connaissances à acquérir**.

Le discours des intervenants et la structuration des manières d'appréhender les réponses aux questions partent du principe qu'il y a un prérequis de connaissances à exploiter, autrement dit, que les jeunes ont eu déjà une expérience et connaissent les produits abordés dans le cadre de l'intervention. Or, ce n'est pas le cas de la très grande majorité des élèves rencontrés et plus généralement des jeunes de 13 ans qui pour certain-e-s sont très loin d'acquies par connaissance comme le démontre cet extrait d'entretien à propos du cannabis :

« - Je ne vois, enfin j'ai pas, je ne vois pas bien ce que c'est.

-Tu ne vois pas ce que c'est que le cannabis ?

-Non, franchement, je ne vois pas ce que c'est. Je ne sais pas ce que c'est vraiment.

-Tu connais le terme ?

-Oui, ça oui, mais je ne vois pas du tout ce que c'est en vrai.

-Ca veut dire que dans le Quiz, l'intervenant partait du principe que tous les jeunes de ta classe savaient ce qu'était le cannabis ?

-Oui.

- Mais toi, ça ne t'évoquait rien ?

- Oui, mais c'est aussi avec mes copines. On sait que ce n'est pas bien mais on voit, enfin je ne sais pas ce que c'est vraiment, donc c'est compliqué quand on me dit : cannabis là, cannabis ceci. » Clara

À partir des thèmes abordés lors des interventions, nous avons proposé plusieurs questions fermées visant à cerner ces évolutions tant au niveau des données, des informations que des préjugés mais aussi des questions cherchant à évaluer la réappropriation des données et des informations énoncées. Il y avait donc des questions où il s'agissait d'évaluer la capacité à « redire-répéter » les informations diffusées dans le cadre du Quiz et d'autres qui visaient à saisir les formes d'appropriation effective de ces données et informations en connaissances.

Cette différenciation entre données/informations et connaissances explicite deux des grands profils-types que nous avons repérés dans notre analyse et évaluation du projet :

- d'une part des élèves qui ont déjà eu quelques expériences et qui ont une connaissance des effets des produits. Ces derniers/ières se situent ici davantage dans une **exploitation des connaissances** acquises à l'épreuve d'un nouvel éclairage de la prévention. Ce groupe, extrêmement minoritaire<sup>11</sup>, a retenu plus durablement les informations données dans le Quiz que les élèves se situant dans le second profil-type ;
- d'autre part des élèves qui ont une méconnaissance des produits et qui s'ancrent dans une visée « **exploratoire** » **du discours préventif**. Mais, le discours partant de prérequis informatifs amènent ces élèves à se désintéresser ou à « oublier » davantage et de manière moins pérenne les informations diffusées dans le Quiz.

## 5-2 Information et sensibilisation

De manière générale, sur du très court terme, l'évolution des réponses entre les deux questionnaires est quasi-systématiquement en progression suite à l'intervention du Quiz Addictions. Mais, ces résultats restent souvent modestes et/ou à nuancer au vu :

- de certaines questions plus indirectes qui visaient à saisir l'acquis des données en informations, puis des informations en connaissances ;
- et des propos recueillis lors des entretiens semi-directifs<sup>12</sup>.

### 5-2-1-Sur-évaluation du nombre de consommateurs de tabac ?

L'une des premières questions du Quiz Addictions abordait la problématique du nombre de consommateurs/rices de tabac entre 15 et 19 ans.

---

<sup>11</sup> Qui s'explique par le peu de consommateurs/rices dans notre échantillon, ayant une moyenne d'âge de moins de 13 ans.

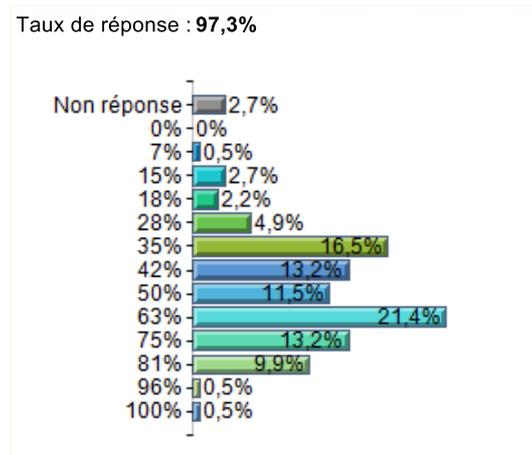
<sup>12</sup> Les thématiques sur l'usage d'internet (Q-7« Penses-tu que l'usage d'internet peut être risqué ? ») et sur les industries du tabac (Q-8« D'après toi, la cible principale des industries du tabac est :... ») ne seront pas présentées dans cette partie puisque la très grande majorité des élèves ont répondu de manière correcte à ces deux questions et aucune évolution dans ces réponses n'a été observée entre les deux questionnaires, avant et après intervention du Quiz Addictions.

Une évolution notable entre les deux questionnaires est à noter.

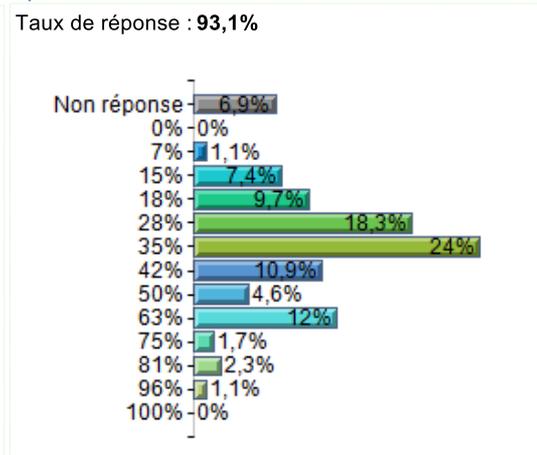
Alors que seulement 4,9% des élèves donnaient la bonne estimation dans le premier questionnaire, ils/elles sont 18,3% dans le second. 86,7% des élèves surestimaient la consommation tabagique des jeunes de 15-19 ans contre 56,6 % après l'intervention du Quiz.

#### Estimations avant et après le Quiz Addictions :

##### Avant



##### Après



Même si ces résultats marquent une évolution allant dans le bon sens, ils restent malgré tout mitigés.

Outre le fait qu'une très grande majorité des élèves continuent de surestimer la consommation tabagique entre 15 et 19 ans, et ce, malgré la campagne de sensibilisation dont ils/elles ont bénéficié quelques jours auparavant, nous constatons que, huit mois plus tard, dans le cadre des entretiens, **aucun élève ne se rappelle de la bonne réponse.**

Sur les 12 personnes rencontrées, 10 surestiment le nombre de consommateurs/rices, l'évaluant entre 50% et 70%, les 2 autres ne s'en rappelant plus du tout.

Nous avons alors cherché à comprendre sur quels critères de représentations ses réponses se construisaient. La plupart des élèves nous ont expliqué ne pas connaître ou « voir » de consommateurs/rices dans leur entourage ou dans le cadre du collège malgré leur surestimation des jeunes consommant du tabac. Pour justifier leur perception chiffrée en décalage avec leur réalité empirique, ils/elles nous ont expliqué à l'instar de Clara que :

*« ... s'ils étaient pas nombreux – à propos des jeunes ayant une consommation de tabac, d'alcool ou de cannabis -, s'ils étaient moins de la moitié de la moitié, la prévention, elle ne viendrait pas nous parler autant du tabac, de l'alcool et tout (...) donc si elle en parle autant, c'est que beaucoup de jeunes consomment ».*

Ceci questionne à nouveau la perception qu'ont ces jeunes de la prévention et de certains effets indirects liés de ce type d'intervention.

### 5-2-2 Des verres standards aux perceptions des alcools

De la même manière que pour l'évaluation du nombre de consommateurs/rices de tabac, le message sur les verres standards d'alcool est dans le questionnaire extrêmement bien intégré mais dans les entretiens, cette donnée s'est passablement émoussée.

Avant



Après



Ils/elles étaient dans le premier questionnaire 81,3% à estimer qu'un verre standard de vodka est plus alcoolisé qu'un verre standard de bière et 12,1% tout autant. Après l'intervention, ils/elles sont respectivement 44,6% et 51,4%.

Ces résultats marquent donc un apport d'information positif auprès des élèves qui, suite au Quiz Addictions, ont déconstruit majoritairement une représentation erronée des différents alcools et de leurs taux d'alcoolisation. De manière significative, les filles ont mieux retenu que les garçons l'information : elles sont 58% à donner la bonne réponse contre 47,5% des garçons.

Ces bons résultats issus des questionnaires s'effritent huit mois plus tard dans les entretiens lorsque nous abordons cette thématique des perceptions des alcools. Des perceptions des verres standards d'alcool très éloignées des informations diffusées dans le Quiz sont mobilisées dans quasiment tous les entretiens (plus des trois quarts). Une trilogie des alcools avec des représentations différentielles de leurs potentiels d'alcoolisation apparaît clairement : la bière, le vin et les alcools forts.

Tout d'abord, la bière, quand elle est considérée comme un alcool, ce qui n'est pas toujours le cas, est systématiquement associée à un produit peu dangereux :

*« Il faut boire des litres et des litres de bière pour avoir les effets d'un verre de Vodka »* Tristan.

*« (...) Ouais bon la bière, le vin... Ouais puis après les choses plus fortes, la vodka.*

*-Et tu as l'impression qu'il y en a des plus nocifs que d'autres ?*

*-Euh oui. Ceux qui ont plus de pourcentage.*

*-Même si ce n'est pas les mêmes tailles de verres ?*

*-Mais je crois qu'on avait vu avec les tailles de verres aussi hum... Je crois même si on a un plus grand verre de vin ben l'alcool il est plus...ou la même chose dans un petit verre de vodka...ou moins, je sais plus trop. » Jeanne*

*« Je dirais par exemple la bière tu peux en boire plus et être moins vite bourré(e) que la Suze ou la vodka. » Clémence*

*« Ben, par exemple l'alcool fort, l'alcool, on va dire un peu normal, que tout le monde prend, par exemple, le vin et pis après, y a les bières que je classerais dans basique, en gros. (...) Ben, le vin, c'est plus fort que la bière. La bière, ce n'est pas beaucoup d'alcool parce que les gens, ils en boivent n'importe quand. Ce n'est pas comme le vin. Donc la bière c'est entre le, le, euh la boisson sans alcool comme un soda et le vin. » Manon*

À l'instar de la catégorisation que nous propose Manon, nous retrouvons cette distinction importante entre d'un côté des alcools forts perçus comme dangereux et d'un autre côté des alcools associés à une normalité d'usage peu nocive, voire comme « *pas de vrais alcools* » et ce, quel que soit la quantité ou le dosage.

Ces perceptions des types d'alcools auxquels sont associées des formes de dangerosité sont des éléments récurrents dans les enquêtes de sociologie. Fortement ancrées dans les imaginaires sociaux culturels, il semble extrêmement difficile pour la prévention d'en modifier le contenu.

**C'est en ce sens qu'il serait plus pertinent, plutôt que de délivrer cette simple information, qui semble vite oubliée, de travailler sur les imaginaires sociaux et les croyances endogènes (Cf. Chap. 6) avec ces jeunes afin de déconstruire concrètement certains préjugés et idées reçues.**

**Ceci pourrait se faire si le Quiz :**

- **se centrait sur un objectif ciblé**
- **combinait plusieurs formats**
- **plutôt que de donner les réponses sur des slides, laissait ouvert le débat et saisissait au fur et à mesure de la séance, les mauvaises et les bonnes réponses pour en débattre ensuite plus longuement**
- **programmait deux interventions dans l'année afin de solidifier les informations diffusées en connaissances : la première diffusant les données et informations ; la seconde re-questionnant ces informations afin de les ancrer de manière pérenne voire de les transformer en connaissances.**

### **5-2-3 Alcools, stratégies et idées fausses**

Plusieurs questions relatives aux différentes stratégies pour gérer ou limiter les alcoolisations ainsi que pour déconstruire quelques idées fausses à propos de l'alcool étaient présentées dans le Quiz Addictions :

- boire de l'eau ne permet pas une meilleure élimination de l'alcool (Eau et alcool) ;
- les femmes sont plus rapidement alcoolisées (Genre) ;
- l'ivresse à vélo est amendable (Vélo et ivresse) ;
- il n'y a pas de moyens de « dessoûler » rapidement ;
- il y a des stratégies pour éviter de trop boire.

Concernant les trois premières assertions, les acquis d'informations sont majeurs sur les 3 items avec en moyenne presque 85% de bonnes réponses contre moins de 39% dans le premier questionnaire :

#### Avant

	Vrai	Faux	Je ne sais pas
Eau et alcool	 33,1%	 27,6%	 39,2%
Genre	 37,6%	 31,5%	 30,9%
Vélo et ivresse	 51,1%	 21,3%	 27,5%
<b>Total</b>	<b>40,6%</b>	<b>26,9%</b>	<b>32,6%</b>

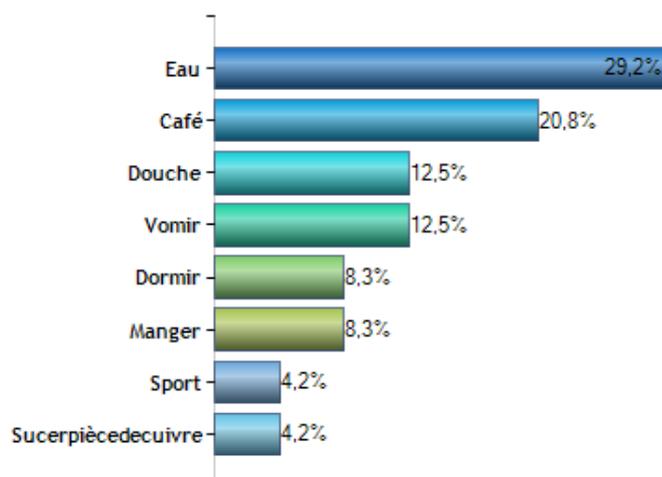
#### Après

	Vrai	Faux	Je ne sais pas
Eau et alcool	 7,5%	 88,5%	 4,0%
Genre	 77,6%	 13,2%	 9,2%
Vélo et ivresse	 88,0%	 4,6%	 7,4%
<b>Total</b>	<b>57,7%</b>	<b>35,4%</b>	<b>6,9%</b>

Ces bons résultats se retrouvent partiellement dans les entretiens avec un peu moins de la moitié de bonnes réponses et une majorité de jeunes qui ne se souviennent pas des réponses à ces questions.

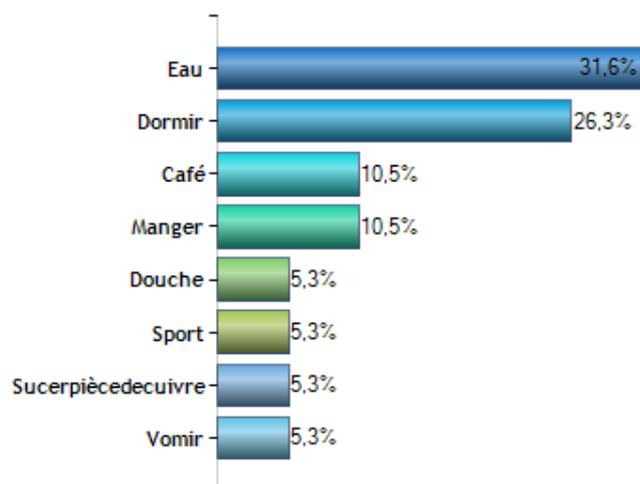
Mais, paradoxalement, à la question suivante (n°5-bis : « Lorsque l'on a trop bu, il existe des moyens pour dessoûler rapidement ? Si oui, peux-tu mentionner certains de ces moyens ? »), le fait de boire de l'eau pour « dessoûler » plus rapidement est mentionné comme première stratégie, et ce, de façon plus accrue après l'intervention Quiz.

#### Avant intervention



(N= 38)

#### Après intervention



(N = 59)

Parmi les personnes ayant mentionné « boire de l'eau » à cette question (n°5-bis), 91% avait pourtant répondu « faux » à la question (n°4), « Boire de l'eau permet d'éliminer plus facilement l'alcool ».

Même si seulement un tiers des élèves ont répondu à cette question ouverte, ce résultat nous interpelle et doit repositionner les enjeux autour du triptyque « données, informations et connaissances ». **Nous voyons ici une activation de type « redire-refaire » sans que cela ne soit réellement intégré en termes de pratique et de connaissances.**

Enfin, concernant les stratégies possibles pour maîtriser sa consommation d'alcool, ils/elles étaient 69,2% à penser que des stratégies pouvaient être mises en place, 7,7 % ne le pensaient pas et 22% ne savaient pas répondre à cette question dans le premier questionnaire (N=180) contre respectivement 89,7% puis 2,9 et 7,4% dans le second questionnaire (N=175).

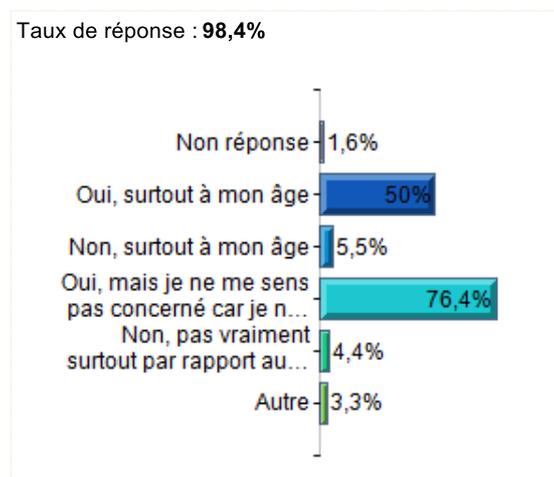
L'ensemble des stratégies notifiées dans la question ouverte (« Peux-tu mentionner une ou plusieurs stratégies pour maîtriser sa consommation ? ») reprend principalement les exemples proposés dans le Quiz notamment dans le second questionnaire.

Ces mêmes stratégies sont également verbalisées dans les entretiens avec le commentaire des jeunes qui ont déjà expérimenté l'alcool que ces stratégies sont difficiles à mettre en place dans les situations « réelles ».

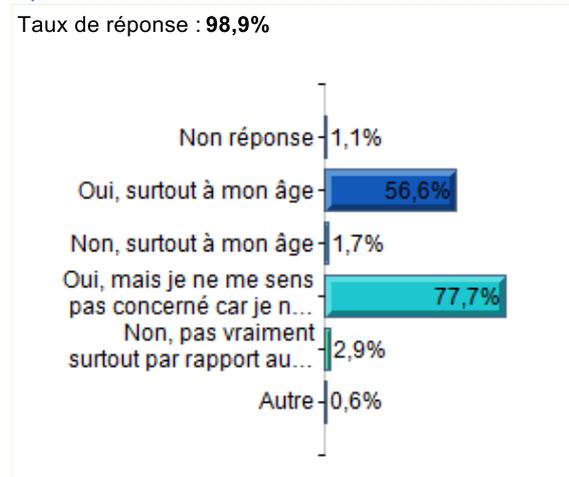
#### 5-2-4 Les effets indésirables du cannabis

Le Quiz Addictions abordait la thématique du cannabis en posant notamment les effets indésirables du produit. Précisons que seulement 4 % (« une fois » ou « plusieurs fois ») des jeunes ayant répondu au questionnaire ont déjà consommé ce produit.

##### Avant



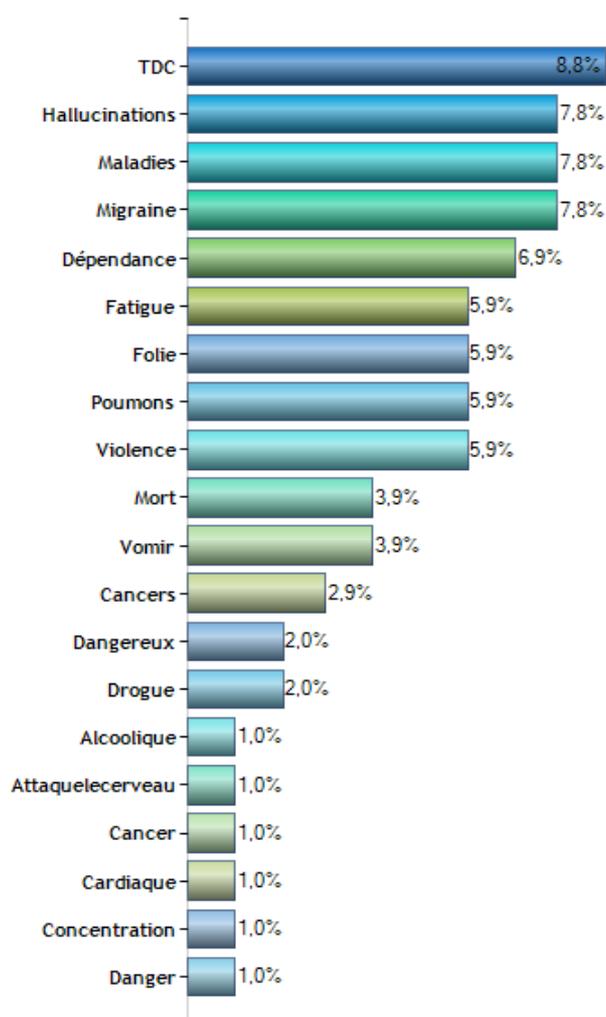
##### Après



Le fait de reconnaître la nocivité du cannabis a légèrement augmenté entre les deux passations des questionnaires.

Dans les entretiens, la plupart des jeunes ont eu du mal à s'exprimer sur le sujet tant ils/elles ne se sentent pas concerné-e-s. Ceux et celles qui ont été les plus loquaces sur le sujet ont principalement mentionné une dangerosité sanitaire (comme les cancers, des troubles du comportement, des hallucinations) mais aussi « mortelle » (Cf. le point 4.6.2).

Nous retrouvons également ces effets mentionnés à la question ouverte (n°3-bis) « Peux-tu citer plusieurs de ces effets ? » :



\*TDC = Troubles du comportement  
(N=102)

**Cette question reflète également le déphasage entre l'approche proposée ici sur le produit « cannabis » et ce public-cible non consommateur à plus de 96% - et qui pour certain-e-s ne savent absolument ce qu'est le cannabis.**

#### 5-2-5 Tableau récapitulatif des thématiques et recommandations

Thèmes	+	Moyennement	-
Evaluation des consommateurs/rices de tabac à 15-19 ans		En partie dans le questionnaire	Pas du tout dans les entretiens
Verres standards	Oui dans le questionnaire		Pas du tout dans les entretiens
Boire de l'eau permet d'éliminer plus rapidement l'alcool		En partie dans le questionnaire	Pas du tout dans les questions

		indirectes et connexes du questionnaire ni dans les entretiens
Alcool et genre	Oui dans le questionnaire et dans les entretiens	
Ivresse et vélo	Oui dans le questionnaire et les entretiens	
Moyens pour dessoûler rapidement		En partie dans le questionnaire Pas vraiment dans les questions indirectes et connexes du questionnaire ni dans les entretiens
Stratégies pour éviter de trop boire		En partie dans le questionnaire et dans les entretiens
Effets indésirables du cannabis	Oui dans le questionnaire et les entretiens <u>mais avec des réserves sur des informations erronées retenues par le élèves</u>	

## Recommandations

Un décalage entre l'exploitation des connaissances déjà acquises et l'exploration de nouvelles connaissances à acquérir est avéré et doit être mieux défini dans les objectifs et les stratégies proposés dans le Quiz Addictions. Cela est d'autant plus important que ces deux positionnements recouvrent deux profils-types d'élèves.

Le fait d'interpeller les jeunes comme des consommateurs/rices présumé-e-s et de présenter systématiquement les effets délétères, morbides et mortels des pratiques, usages ou comportements amène à une image d'une prévention non pas « palliative » mais uniquement « curative ».

Ceci alimente par effet indirect, l'idée d'une surestimation des consommateurs/rices : si la prévention intervient dans leur établissement, c'est qu'il doit y avoir beaucoup de consommateurs/rices (prévention curative).

Plutôt que de délivrer des informations factuelles, qui semblent vite oubliées, il serait peut-être plus pertinent de travailler sur ces imaginaires sociaux et les croyances endogènes des jeunes

afin de déconstruire concrètement certains préjugés. Pour ce faire, il faudrait :

- se centrer sur un objectif ciblé
- combiner plusieurs formats
- plutôt que de donner les réponses sur des slides, laisser ouvert le débat et écrire/saisir au fur et à mesure les mauvaises et les bonnes réponses pour en débattre ensuite plus longuement
- programmer deux interventions dans l'année afin de solidifier les informations diffusées en connaissances : la première diffusant les données et informations ; la seconde re-questionnant ces informations afin de les ancrer de manière pérenne voire de les transformer en connaissances.

Repenser l'adéquation des contenus de l'intervention et des thèmes avec la réalité du public-cible ; ou adapter l'intervention à un public plus âgé.

## 6-Des risques et des perceptions endogènes

Pour finaliser cette évaluation, nous avons souhaité questionner les représentations des jeunes sur les risques, les addictions et la prévention. Plusieurs modules du questionnaire ainsi qu'une thématique de la grille d'entretiens nous ont permis de mettre en avant quelques éléments déterminants à intégrer dans les médiations préventives auprès de ce public.

### 6-1-Perceptions des risques

Trois grandes catégories de risques ressortent des questions ouvertes 9 et 10 : « Selon toi, c'est quoi un comportement à risque ? » et « Peux-tu donner un ou deux exemples ? »

#### Catégorisation des réponses Q 9 et 10

- Conduire en état d'ivresse
- Trop boire/ivresse
- Violences et alcool
- Alcoolisme/dépendance

= 70% des réponses

- 
- Trop fumer
  - Trop de drogues

= 23% des réponses

- 
- Un comportement avec lequel on pourrait se blesser ou se tuer.
  - Un comportement dangereux.

= 5% des réponses

- 
- Autres

=2% des réponses

La première catégorie des risques a trait principalement à l'alcool.

Tout d'abord, la conduite en état d'ivresse est le risque associé à l'alcool le plus mentionné dans cette question ouverte mais aussi dans les entretiens. Viennent ensuite l'idée du « trop » (trop boire, trop consommer d'alcool, trop d'alcool), les violences provoquées par la consommation d'alcool et enfin la dépendance alcoolique.

La seconde catégorie de risques recouvre le fait de fumer (tabac et cannabis) et de consommer des drogues dans l'excès, avec cette même idée que pour l'alcool : le « trop ».

Enfin une troisième catégorie caractérise davantage des comportements : se blesser, se tuer, se mettre en danger.

Les deux premières catégories de risques se retrouvent également dans la suite du questionnaire. La question n°11 proposait dix situations possiblement perçues comme risquées dans des registres extrêmement différents :

- addictions,

- sport,
- école,
- avenir,
- socio-psychologiques.

Les trois assertions liées aux addictions sont positionnées comme les principaux risques et corroborent pleinement les deux questions ouvertes sur les définitions des risques du point de vue des élèves :

- « Conduire un scooter en état d'ivresse »
- « Être totalement ivre »
- « Fumer du cannabis chaque semaine »

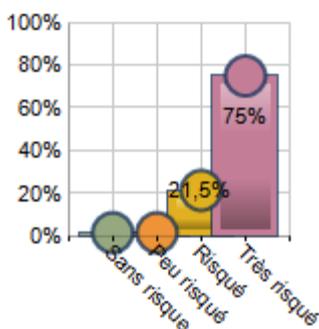
Les propositions ayant trait à l'école (ne pas réussir et tricher) arrivent en 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> position.

### Importance des risques

	%	Rang	Tx de réponse
Conduire un scooter en état d'ivresse	16,0%	1	98,3%
Être totalement ivre	15,3%	2	99,4%
Fumer du cannabis chaque semaine	14,2%	3	99,4%
Ne pas réussir à l'école	11,0%	4	99,4%
Tricher à l'école	10,3%	5	98,9%
Faire du saut en parachute	9,7%	6	98,9%
Se sentir seul(e)	9,5%	7	97,1%
Ne pas se sentir beau ou belle	7,9%	8	98,9%
S'imaginer adulte dans l'avenir	6,2%	9	100,0%

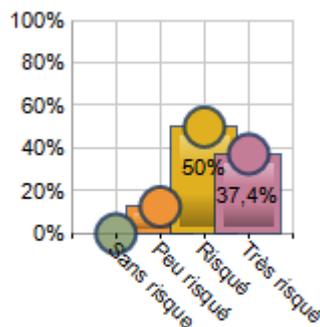
### Conduire un scooter en état d'ivresse

Taux de réponse : 98,3%



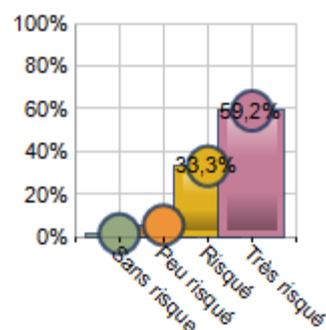
### Fumer du cannabis chaque semaine

Taux de réponse : 99,4%



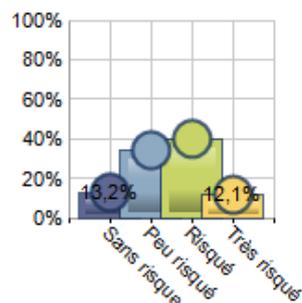
### Être totalement ivre

Taux de réponse : 99,4%



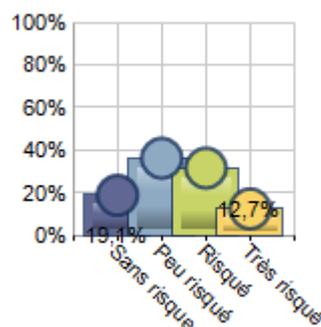
### Ne pas réussir à l'école

Taux de réponse : 99,4%



### Tricher à l'école

Taux de réponse : 98,9%



Malgré ces résultats sur les risques « l'alcool et/ou alcool et conduite motorisée », les élèves estiment pour presque 30% d'entre eux/elles, qu'il y a de « bonnes raisons à leur âge de consommer de l'alcool » et, inversement, ils/elles sont 30% à juger qu'il n'y a pas de « mauvaises raisons à leur âge de boire de l'alcool ».

Y a-t-il selon toi, à ton âge des bonnes raisons de :

	Oui	Non
Boire de l'alcool	29,1%	70,9%
De fumer du tabac	6,9%	93,1%
De consommer du cannabis	9,8%	90,2%
De consommer d'autres drogues	6,9%	93,1%
<b>Total</b>	<b>13,2%</b>	<b>86,8%</b>

La question ouverte suivante invitait les élèves à donner quelques exemples de ces « bonnes raisons » en précisant à chaque fois le produit auquel ils/elles faisaient référence. Uniquement l'alcool et le cannabis apparaissent dans ces illustrations, principalement autour de cinq thèmes :

Thèmes « bonnes raisons »	%
Pour oublier	30,5%
Pour la sociabilité/liens sociaux	24,1%
Pour se sentir bien ou mieux	18,2%
Pour le plaisir	14,5%
Pour le goût	11,5%
Autres	1,2%

N=45

À l'inverse, pour la question 14-bis formulant la même demande mais à propos des « mauvaises raisons », seuls le tabac et les autres drogues sont mentionnés avec deux idées majeures recouvrant la totalité des réponses (N=36) :

- l'altération de la santé/maladie/cancers (55%)
- la dépendance/toxicomanie/« devenir accro » (45%).

Deux formes de perceptions du risque apparaissent à travers ces résultats.

La grande majorité des jeunes s'accorde sur le principe général que *boire, fumer, se droguer* sont des pratiques néfastes, notamment pour la santé. Pourtant, dès que le discours sur la dangerosité des addictions les implique (à ton âge/pour toi), un changement de positionnement face à la consommation et aux risques supposés se met en place dans la narration mais surtout dans les pratiques :

«- Ben, quand on fume, c'est parce que ... y a des raisons de fumer.

- Des « bonnes ou des mauvaises raisons » ?

- Ben oui, forcément des bonnes, autrement on ne ferait pas.

- Même si c'est mauvais pour la santé ?

- Oui. Ce n'est pas pareil. C'est d'un côté la prévention et de l'autre quand t'es dans la vraie, euh, c'est la réalité quoi. (...). Y a la santé d'un côté et pis y a aussi le truc pour s'amuser, se détendre ou peut-être aussi pour se, enfin enlever le stress, passer le temps ou peut-être pas penser. Oui, c'est deux choses différentes. » Alice

Cette double appréhension des risques peut s'explicitier – entre autres – selon le référencement du discours à des normes de principe ou des normes d'usage<sup>13</sup>. Autrement dit, le référentiel du risque n'est pas le même selon que l'individu l'applique à « la consommation » ou à « sa consommation » ; le risque prend sens selon des rapports de santé dans le premier cas, et selon des rapports d'utilités sociales<sup>14</sup> dans le second.

Par ailleurs, les « bonnes raisons » mentionnées par les élèves recouvrent toutes ce que P. Peretti-Watel<sup>15</sup> définit par « des risques concurrentiels ». Le fait de fumer, de boire ou de prendre des drogues permet dans de nombreuses situations de palier à certaines situations jugées comme « bien plus » risquées que la consommation d'alcool, de cannabis, etc. Si les personnes consomment un produit qu'elles savent dangereux pour leur santé, il semble évident que ce n'est pas pour flirter avec des risques sanitaires mais parce qu'elles y trouvent des utilités personnelles ou sociales. Il est important de prendre en compte ces risques substituables car dans le cas contraire le message préventif restera inadapté et décalé de la réalité endogène des individus (quel que soit le public-cible).

De nombreuses recherches en psycho-sociologie ont également soulevé cette double facette des risques. Certains auteurs comme K. Viscusi (1992) ou encore P. Slovic (2000) parlent d'un « a result of optimism bias » qui consiste à sous-évaluer les risques ou les pratiques nuisibles pour *soi* ou à l'inverse à les sur-estimer pour les *autres*. P. Slovic rapporte pour illustrer « ce biais optimiste », l'exemple d'une expérience auprès de jeunes et d'adultes fumeurs/euses. Il leur est demandé d'évaluer le risque d'apparition d'un cancer du poumon sur 100 fumeurs/euses. Le fait d'évaluer un nombre sur un groupe « abstrait », c'est-à-dire dans lequel ils/elles ne se sentent pas inclus, amène systématiquement une surévaluation des risques. Au contraire, lorsqu'ils/elles sont ou se sentent impliqués-e-s dans la question (« vous en tant que fumeur/euse, quel est le risque que vous ayez un cancer du poumon »), le risque est

---

<sup>13</sup> Damour C., Le Garrec S., 2007.

<sup>14</sup> Le Garrec S., 2002, 2011.

<sup>15</sup> Peretti-Watel P., Moatti J.P., 2009

alors sous-estimé. Ceci est davantage marqué pour les plus jeunes pour qui, on l'a déjà mentionné, les rapports à la maladie et à la mort ne sont pas des réalités anxiogènes (Le Garrec, 2012, 2015). Ceci corrobore également ce que nous avons défini il y a quelques années par des normes d'usages (ma pratique, ma consommation, ma santé) et normes de principe (la pratique, les consommations et la santé) qui font fluctuer la définition des risques (Damour et Le Garrec, 2007 ; Le Garrec, 2012).

Cet exemple peut pleinement s'appliquer pour expliciter les différences de résultats susmentionnés sur les risques et notamment l'alcool.

**🔑 Recommandations :**

- Penser les registres différentiels des risques qui différencient l'appréhension des usages et des consommations.
- Inclure systématiquement les normes d'usages et non uniquement les normes de principe.
- Intégrer dans les stratégies les risques concurrentiels.

## 6-2 Les perceptions du « normal »

La perception de la « normalité » en lien avec les addictions est principalement associée à l'alcool. Il y a selon les élèves interviewé-e-s de nombreuses raisons qui justifient que la consommation d'alcool se pare d'une normalité, elle-même le plus souvent indexée sur une forme de valorisation de la « bonne » consommation.

Par exemple, boire dans les fêtes de village, dans le cadre de sortie pour des jeunes majeurs en discothèques, dans des soirées entre adultes, etc. semble tout à fait « normal » aux dires des jeunes rencontré-e-s.

Plusieurs critères éclairent cette perception de la normalité et la fluctuation de la définition de la dangerosité ou des risques liées à certaines consommations (le bien et le mal consommer) :

- le contexte de la consommation est déterminant ;
- boire en collectif est « plus normal » que boire seul-e : boire seul-e renvoie à l'image de l'alcoolisme ou de la toxicomanie ;
- boire en soirée est plus légitime que boire en début de journée ou en journée ;
- de manière générale, l'âge est central dans la normalité des consommations mais particulièrement pour l'alcool. Cet âge se situe globalement entre 16 et 18 ans.

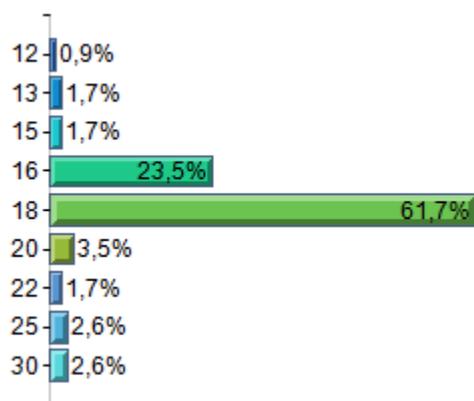
Selon toi, y a-t-il un âge « normal » pour :

	Oui	Non
Boire alcool	84,3%	15,7%
Fumer du tabac	67,3%	32,7%
Consommer du cannabis	42,9%	57,1%
<b>Total</b>	<b>65,0%</b>	<b>35,0%</b>

N=172

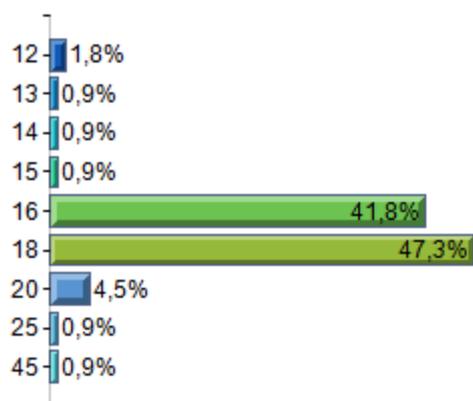
#### 47. 15 a-Si oui, quel est cet âge pour le tabac ?

Taux de réponse : 65,7%



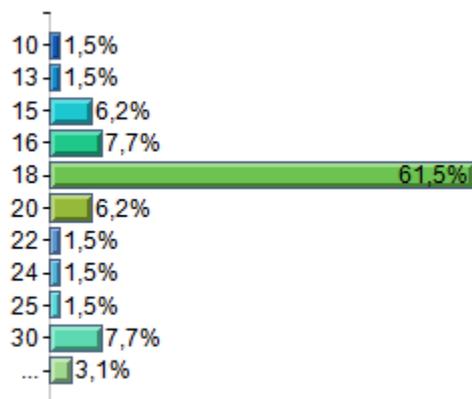
#### 48. 15 b- 15 bis-Si oui, quel est cet âge pour l'alcool ?

Taux de réponse : 62,9%



#### 49. 15 c -Si oui, quel est cet âge pour le cannabis ?

Taux de réponse : 37,1%



La normalité quant aux âges est adossée dans les entretiens avec l'idée de la majorité légale. Outre la loi, les élèves argumentent également du fait d'être responsables et adultes à 18 ans et de pouvoir dès lors faire les choix qu'ils/elles souhaitent même si cela peut être dangereux pour leur santé.

Enfin ces normalités des âges disparaissent à l'épreuve de certains contextes comme nous l'avons évoqué au début de ce point. Dans certaines situations, par exemple les fêtes de villages, la normalité de l'âge est supplantée par la normalité sociale à consommer.

#### 🔑 **Recommandations :**

- Travailler sur le fait que les rapports aux consommations varient selon les définitions de la normalité le plus souvent changeantes selon les contextes de consommation(s) : il y a des légitimités à boire, à fumer, etc. dans certaines configurations qui éclipsent les risques et les rapports aux âges légaux d'accès aux consommations.

### 6-3 Des risques différenciés selon des imaginaires sociaux variés

La perception de la dangerosité/risque de certains produits comme l'alcool, le tabac et le cannabis varient selon certaines croyances et imaginaires sociaux.

Outre les différences déjà présentées entre les catégories « alcools », plusieurs élèves ont mentionné l'importance de certaines de ces croyances et imaginaires sociaux dans la minimisation des risques et des dangers.

✓ Les cocktails, mélange d'alcools et alcools « gazeux » moins dangereux...

« -Dans les cocktails pourtant, il peut y avoir du gin ou de la vodka ?

*-Oui, mais c'est avec du jus de fruit ou un soda. Donc, c'est moins dangereux et aussi moins fort.*

*-Moins dangereux ?*

*-Ben oui, comme y a du jus d'orange ou du soda, ça baisse l'alcool dedans. Ça dissout.*

*-Et la bière ?*

*-C'est pas tout à fait un alcool.*

*-Pourquoi ?*

*-Parce que c'est gazeux et pas fort. C'est... Y a plein de gens qui boivent de la bière dans la journée mais pas de gin. Donc ce n'est pas pareil que les alcools forts. C'est plus proche d'un soda que de l'alcool fort. Oui, ce n'est pas un vrai alcool, enfin pas comme la vodka ou le gin. », Alice*

*« Déjà le physique du paquet, je ne sais pas si on peut dire ça comme ça. Mais par exemple, la vodka ça me donne pas du tout envie d'essayer parce que quand je regarde la bouteille, je vois directement que c'est de l'alcool fort donc ça me donne pas du tout envie d'essayer. Par contre, si on la mélange au coca ou comme ça, comme je vois que c'est un truc bon, ça me dirait bien d'essayer. », Marie*

✓ Les cigarettes « lights » et « bio » moins dangereuses.

*« Evidemment, c'est grave pour les poumons, mais tu respires moins de toxiques dans les lights que dans les fortes », Alice*

*«-Et pour les cigarettes ?*

*-Aussi, y a les fortes et les lights. Ce n'est pas pareil au niveau du goût, il paraît.*

*-Et par rapport aux effets sur la santé ?*

*-Les lights, c'est meilleur. Vaut mieux fumer des lights. Mon père, il faut, du, des cigarettes avec du, euh tabac, bio. C'est moins mauvais.*

*-Du tabac bio ?*

*-Oui.*

*-C'est les paquets de cigarettes avec un fond de couleur carton ?*

*-Ouais.*

*-C'est les cigarettes sans additifs.*

*-Ah. Peut-être. Il dit toujours c'est, des cigarettes bio ! (rires) » Tristan*

✓ La chicha : pas de danger pour la santé

*« -La chicha, c'est mille fois moins dangereux que la cigarette.*

*-Pourquoi ?*

*-Parce que tu fumes pas directement le tabac mais de la vapeur et puis, c'est avec les amis, ce n'est pas tout seul sur le trottoir avec ta cigarette », Alice*

✓ Le cannabis « cultivé » versus le cannabis « dealé ».

*« ... le cannabis qu'on deale et puis le cannabis qu'on récolte nous-même, il y a beaucoup de différences. Par exemple, j'ai un cousin qui récolte lui-même son cannabis*

*et ce n'est pas comme quand ils dealent. Quand ils dealent, il y a plein de trucs chimiques dedans tandis que lui, c'est vraiment une plante. » Marie*

Ces croyances participent des visions endogènes du risque en relativisant, édulcorant voire occultant les dangers. Elles prennent le plus souvent racines dans la communication des industries du tabac (cigarettes lights, bio, couleurs et packaging) et/ou des alcooliers mais aussi, indirectement, par la médiatisation des facteurs de risque ou des progrès médicaux (presses, télévision, prévention). En effet, par exemple

- la pollution (particules chimiques, airs pollués, etc.) relativisent par exemple le fait de fumer<sup>16</sup> : pourquoi arrêter de fumer alors que de toute façon, on s'intoxique en respirant !
- des vertues sont régulièrement prêtées aux alcools : cette vieille russe qui est morte centenaire mais qui buvait pourtant tous les jours plusieurs verres de Vodka !
- ou encore la présentation de nouvelles techniques médicamenteuses, chirurgicales, médicales qui laissent à penser l'innocuité des risques liés au tabac ou à l'alcool d'ici quelques années.

Les imaginaires sociaux se mêlent également à ces croyances. Dans des recherches antérieures, nous avons relevé combien les couleurs, les compositions (gazeux-non-gazeux ; solide-liquide), etc. modifiaient totalement la rationalité effective de certaines consommations. Il n'y a donc pas une seule rationalité scientifique-médicale-préventive mais des rationalités émiques (ou imaginaires sociaux) c'est-à-dire construites à l'épreuve des subjectivités et des croyances particulières des consommateurs/rices.

#### **Recommandations :**

- Prendre en compte davantage le versant émique des consommations.
- Intégrer les imaginaires sociaux comme axes de prévention au lieu de les occulter ou de les nier car jugées trop souvent comme « irrationnelles » du point de vue de la *vérité* préventive.

## 6-4 Perceptions de la prévention

La prévention est perçue de manière générale comme négative. Elle est selon les élèves rencontré-e-s :

- Trop axée sur les seuls versants négatifs des pratiques, des consommations mais aussi des jeunes eux-mêmes. Cette perspective nuit selon certain-e-s jeunes à la crédibilité du discours préventif (cf. p22)  
*« ... y avait plein de trucs qu'il disait et c'était, je ne sais pas, ça me paraissait bizarre. Oui, y avait par exemple, le truc de la cigarette électronique. Il dit que c'est super dangereux même si y a pas d'études sur, euh, parce que c'est trop nouveau. Alors, comment si on ne sait pas*

<sup>16</sup> Patrick Peretti-Watel retrouve également ces éléments dans ces travaux.

*encore, il peut dire que c'est aussi dangereux que la cigarette. Non, c'était bizarre (rires).*

*- Evaluatrice : Et le « bof », c'est à cause de ça ou il y a autre chose qui fait que ça ne t'as pas intéressé ?*

*- Tristan : Bon, ouais, y a tout ça. Et pis, je ne me sens pas concerné. Et pis y avait, je ne sais pas, y avait, l'alcool, le Red Bull, la cigarette et plein d'autres trucs. Donc, je voyais pas bien ce qu'il voulait dire à part « bouh, ayez peur de tout » (rires). » Tristan*

*« -Quelle image tu as précisément de la prévention ?*

*- Mauvaise.*

*- Pourquoi mauvaise ?*

*- Parce que c'est toujours : faut pas faire ça, faut pas faire ci. C'est toujours, attention, attention ! (elle serre les dents et fait semblant de trembler !) Bouh !*

*- Ce n'est jamais positif ?*

*- Nan. Jamais. Jamais entendu ça.*

*- Même dans le Quiz, l'intervenant n'a jamais parlé de choses positivement ?*

*- Non. Je ne crois pas. Je ne m'en souviens plus bien, mais j'ai souvenir, c'était toujours c'est mal, c'est mauvais, c'est dangereux, ce n'est pas bien, c'est risqué et si tu continues ou tu fais mal, ben, tu meurs. », Alice*

- N'abordant jamais les plaisirs liés à certaines consommations

*« Ouais, je pense qu'ils devraient aussi en parler (du plaisir), mais nous prévenir quand même que c'est dangereux, mais aussi en parler. »*

*Charles*

*« Je pense pas qu'il faudrait parler des gens qui ont du plaisir à faire ça sans aucune raison. Mais pas les gens qui ont des problèmes mais qui ont plaisir à faire ça, de parler de pourquoi ils ont du plaisir... » Jeanne*

- Présentant les pratiques, usages ou consommations avec un regard d'adulte et vision très rationnelle des rapports sanitaires. Certain-e-s jeunes parlent d'une prévention « hors de la réalité ».
- Focalisant sur le « trop » alors que la modération pourrait être une entrée plus positive.  
*« Après, dans la prévention, ils expliquent toujours le « trop » mais ils disent pas qu'on peut consommer un petit peu. » Marie*

**Le fait d'interpeller les jeunes comme des consommateurs/eurs et de présenter systématiquement les effets délétères, morbides et mortels des pratiques, usages ou comportements amène à cette image d'une prévention non pas « palliative » mais uniquement « curative ».**

## En conclusion

L'ensemble des résultats de cette évaluation nous amène à un constat : le Quiz Addictions ne peut être reconduit tel qu'il a été proposé en 2014-2015 et doit être totalement ré-envisagé.

Tout d'abord un des problèmes majeurs du Quiz Addictions est le public-cible. Une question se pose alors : l'action de prévention doit-elle se poursuivre auprès de 9<sup>ème</sup> ou se réorienter sur un public plus âgé (15 et +) ?

Si elle doit se poursuivre auprès des 12-14 ans, l'outil-format du jeu peut-être maintenu. Par contre, il nous semble que le contenu du Quiz doit être reconstruit en totalité tant sur le fond que sur la forme. Nous l'avons mentionné à de multiples reprises l'inadéquation des thèmes, des questions, des réponses, des explications, du vocabulaire, des exemples, etc. durant les animations avec ce public-cible est patente et explicative des mauvais résultats de cette évaluation en termes d'informations ancrées et de connaissances.

Si elle doit être transposer auprès d'un public-cible plus âgé, nous avons quelques réserves sur la pertinence du format du jeu auprès d'adolescent-e-s de 15 ans ou plus. En outre, plusieurs aspects devraient être reconstruits et repensés en profondeur :

- définir précisément les objectifs d'une intervention (exploration ou exploitation des connaissances) ;
- centrer l'intervention sur un grand thème ou sur des finalités lisibles de l'action ;
- permettre une explication en profondeur du thème ;
- penser la cohérence globale du Quiz au regard des objectifs fixés en amont ;
- Eviter la seule présentation des effets négatifs et extrêmes des consommations ou comportements ;
- Aborder aussi les aspects positifs liés aux consommations tout en montrant certaines limites (réductions des risques) ;
- Inclure les réalités sociales et les perceptions endogènes des individus ;
- Intégrer les variabilités des définitions et appréhensions des risques ;
- Travailler davantage sur les croyances et les imaginaires sociaux qui façonnent les risques ;
- Impliquer le public-cible dans les exemples proposés et dans les formulations des questions, si toutefois le Quiz maintient son format initial ;
- Ne pas argumenter avec des exemples extrêmes ou exceptionnels : l'exagération ou la sur-représentation des dangers ne sert en rien la prévention, au contraire.

## Bibliographie

- Damour C., Le Garrec S., 2007, « Principes de justice et rapports aux boires chez les 25-35 ans », Cahiers de l'Ireb, N°18, Janvier-Mars 2007.
- Le Garrec S., 2002, *Ces ados qui en prennent*, Toulouse : P.U.M.
- Le Garrec S. 2009, « La prévention face à la raison évaluative : pour une qualité quantifiée ? », Actualités Sociales, n°18, Janvier-Février 2009.
- Le Garrec S., 2011, « Le temps des consommations comme oubli du présent », Revue Psychotropes, Vol.17, N°2, 2011.
- Le Garrec, S, 2012, « L'entre-deux risque(s). Entre perspective préventive et réalité individuelle », Journal des socio-anthropologues de l'adolescence et de la jeunesse (Revue en ligne), Février 2012
- Le Garrec S., 2012, « Le risque perverti(t) ? », Revue Contact Santé, n°234, Juin 2012.
- Le Garrec S., 2015, « Pertes et impairs de la prévention », Cahiers thématiques de la Fédération addictions - Actal, avril 2015, n°14
- Peretti-Watel P., 2000, Sociologie du risque, Paris : Armand Colin.
- Peretti-Watel P., Moatti J.-P., 2009, *Le principe de prévention*, Paris : Seuil.
- Slovic P., 2000, The Perception of Risk, London, New York: Earthscan Publications
- Slovic P., 2001, Smoking : Risk, perception and policy, Thousan Oaks, CA : Sage.
- Viscusi, W. K., 1992, Smoking: Making the Risky Decision, New York: Oxford University Press,

## Annexes

---

- Annexe n°1 : questionnaire avant intervention
- Annexe n°2 : questionnaire après intervention



**Evaluation du projet "Quiz Addictions"**

**Questionnaire n° 1:**

**Avant intervention**

**Un projet de prévention des dépendances destiné  
aux classes 9<sup>ème</sup> HarmoS du canton du Jura**

Le projet Quiz Addictions est soutenu financièrement par la République et Canton du Jura  
et par le fonds de prévention du tabagisme.



## Informations et sensibilisation

1-D'après toi, en Suisse, quelle est la part des jeunes de 15-19 ans qui fument :

- 0%       7%       15%       18%       28%       35%       42%   
50%       63%       75%       81%       96%       100%

2-Un verre standard de vodka est :

- Plus alcoolisé qu'un verre de bière standard       Tout autant alcoolisé qu'un verre de bière standard  
 Moins alcoolisé qu'un verre de bière standard

3-D'après toi, fumer du cannabis peut provoquer certains effets indésirables ? (Tu peux cocher plusieurs cases)

- Oui, surtout à mon âge       Non, pas vraiment surtout par rapport aux autres consommations comme l'alcool ou le tabac  
 Non, surtout à mon âge       Autre  
 Oui, mais je ne me sens pas concerné car je ne consomme pas

Si 'Autre' précisez :

3 bis-Si oui, peux-tu citer un ou plusieurs de ces effets ?

4-D'après toi :

	Vrai	Faux	Je ne sais pas
Boire de l'eau permet d'éliminer plus facilement l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les femmes sont plus sensibles que les hommes à l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La cigarette électronique est sans risque pour la santé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tout comme pour les voitures, faire du vélo en état d'ivresse est passible d'une amende	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les cigarettes dites "light" sont moins dangereuses pour la santé que les cigarettes "normales"	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les shishas, narguilés, etc. sont moins toxiques que les cigarettes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fumer un certain nombre de cigarettes par jour empêche de prendre du poids	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fumer est dangereux pour la santé même si on n'avale/aspire pas la fumée	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**5- Lorsque l'on a trop bu, il existe des moyens pour "dessoûler" rapidement ?**

- Oui  Je ne sais pas  
 Non

**5 bis-Si oui, peux-tu mentionner certains de ces moyens ?**

**6-Il est possible de maîtriser sa consommation d'alcool en soirée ?**

- Oui  Je ne sais pas  
 Non

**6 bis-Si oui, peux-tu mentionner une ou plusieurs stratégies pour maîtriser sa consommation ?**

**7-Penses-tu que l'usage d'internet peut être risqué ?**

- Oui  Je ne sais pas  
 Non

**7 bis-Si oui, à quels types de risques penses-tu ?**

**8-D'après toi, la cible principale des industries du tabac est :  
(Tu peux cocher plusieurs cases)**

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Les jeunes de moins de 20 ans         | <input type="checkbox"/> Les filles/femmes               |
| <input type="checkbox"/> Les jeunes adultes entre 20 et 30 ans | <input type="checkbox"/> Les garçons/hommes              |
| <input type="checkbox"/> Les adultes en général                | <input type="checkbox"/> Tout le monde                   |
| <input type="checkbox"/> Les retraités                         | <input type="checkbox"/> Elles n'ont pas de public cible |

## Rapports aux addictions : raisons et motifs

**9-Selon toi, c'est quoi un comportement "à risque" ?**

**10-Peux-tu en donner un ou deux exemples ?**

**11-Selon toi, qu'est-ce qui est risqué ?**

	Sans risque	Peu risqué	Risqué	Très risqué
Fumer du cannabis chaque semaine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Faire du saut en parachute	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Se sentir seul(e)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tricher à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Être totalement ivre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ne plus/pas avoir d'ami(e)s proches	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ne pas réussir à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
S'imaginer adulte dans l'avenir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Conduire un scooter en état d'ivresse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ne pas se sentir beau ou belle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**12-Selon toi, pourquoi les jeunes de 15 ans fument ?**

**13-Y a-t-il selon toi, à ton âge, des bonnes raisons de :**

	Oui	Non
Boire de l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De fumer du tabac	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De consommer du cannabis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De consommer d'autres drogues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**13 bis-Si oui, peux-tu donner quelques exemples de ces bonnes raisons en précisant à chaque fois le produit auquel tu fais référence ?**

**14-Y a-t-il selon toi, à ton âge, des mauvaises raisons de :**

	Oui	Non
Boire de l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De fumer du tabac	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De consommer du cannabis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De consommer d'autres drogues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**14 bis-Si oui, peux-tu donner quelques exemples de ces mauvaises raisons en précisant à chaque fois le produit auquel tu fais référence ?**

**15-Selon toi, y a-t-il un âge "normal" pour :**

	Oui	Non
Boire de l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fumer du tabac	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Consommer du cannabis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**15 bis-Si oui, quel est cet âge ?**

- Pour l'alcool : \_\_\_\_\_  Pour le cannabis : \_\_\_\_\_  
 Pour le tabac : \_\_\_\_\_

**16-Est-ce que tu t'es déjà senti obligé de goûter ou de consommer du tabac, de l'alcool ou une autre drogue ?**

- Oui  Non

**16 bis-Si oui, dans quelle situation :**

**17-Selon toi, ne pas consommer de produits comme le tabac, l'alcool, le cannabis, etc. c'est :**

- Un signe que la personne n'est pas "cool"  Un signe que la personne ne sait pas s'amuser  
 Un choix à respecter  Un signe que la personne est capable de résister à la pression des autres

**18- As-tu déjà consommé :**

	Jamais	Une fois	Plusieurs fois	Souvent	Très souvent
Alcool	<input type="radio"/>				
Tabac	<input type="radio"/>				
Cannabis	<input type="radio"/>				
Autre drogue (Préciser laquelle :-----)	<input type="radio"/>				

**Variables socio-démographiques**

**19- Quelle est la profession de ton père (secteur d'activité) ?**

- |   |  |
|---|--|
| <input type="radio"/> Agriculteurs exploitants                        | <input type="radio"/> Ouvriers                   |
| <input type="radio"/> Artisans, commerçants                           | <input type="radio"/> Retraités                  |
| <input type="radio"/> Cadres, professions intellectuelles supérieures | <input type="radio"/> Père au foyer              |
| <input type="radio"/> Chefs d'entreprise                              | <input type="radio"/> A la recherche d'un emploi |
| <input type="radio"/> Professions intermédiaires                      | <input type="radio"/> Autre                      |
| <input type="radio"/> Employés  |  |

Si tu ne sais pas quelle case cocher, dis-nous sa profession

**20-Quelle est la profession de ta mère (secteur d'activité) ?**

- |   |  |
|---|--|
| <input type="radio"/> Agricultrices exploitantes                      | <input type="radio"/> Ouvrières                  |
| <input type="radio"/> Artisans, commerçantes                          | <input type="radio"/> Retraitées                 |
| <input type="radio"/> Cadres, professions intellectuelles supérieures | <input type="radio"/> Mère au foyer              |
| <input type="radio"/> Cheffes d'entreprise                            | <input type="radio"/> A la recherche d'un emploi |
| <input type="radio"/> Professions intermédiaires                      | <input type="radio"/> Autre                      |
| <input type="radio"/> Employées                                       |  |

Si tu ne sais pas quelle case cocher, dis-nous sa profession

**21- Connais-tu leur niveau d'études ?**

- |                                 |                                 |
|---------------------------------|---------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Père : | <input type="checkbox"/> Mère : |
|---------------------------------|---------------------------------|

**22-Tu es :**

- |                              |                             |
|------------------------------|-----------------------------|
| <input type="radio"/> Garçon | <input type="radio"/> Fille |
|------------------------------|-----------------------------|

**23-Quel âge as-tu ?**

Si tu as des commentaires ou des remarques, tu peux nous en faire part :



## Evaluation du projet "Quiz Addictions"

# Questionnaire n° 2: Après intervention



Un projet de prévention des dépendances destiné  
aux classes 9<sup>ème</sup> HarmoS du canton du Jura



**Evaluation réalisée par l'Université de Fribourg**

**Les données récoltées dans le cadre de ce questionnaire resteront  
confidentielles.**

Le projet Quiz Addictions est soutenu financièrement par la République et Canton du Jura  
et par le fonds de prévention du tabagisme.

## Informations et sensibilisation

### 1-D'après toi, en Suisse, quelle est la part des jeunes de 15-19 ans qui fument :

- 0%       7%       15%       18%       28%       35%       42%   
50%       63%       75%       81%       96%       100%

### 2-Un verre standard de vodka est :

- Plus alcoolisé qu'un verre de bière standard       Tout autant alcoolisé qu'un verre de bière standard  
 Moins alcoolisé qu'un verre de bière standard

### 3-D'après toi, fumer du cannabis peut provoquer certains effets indésirables ? (Tu peux cocher plusieurs cases)

- Oui, surtout à mon âge       Non, pas vraiment surtout par rapport aux autres consommations comme l'alcool ou le tabac  
 Non, surtout à mon âge       Autre  
 Oui, mais je ne me sens pas concerné car je ne consomme pas

Si 'Autre' précisez :

### 3 bis-Si oui, peux-tu citer un ou plusieurs de ces effets ?

### 4-D'après toi :

	Vrai	Faux	Je ne sais pas
Boire de l'eau permet d'éliminer plus facilement l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les femmes sont plus sensibles que les hommes à l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
La cigarette électronique est sans risque pour la santé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tout comme pour les voitures, faire du vélo en état d'ivresse est passible d'une amende	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les cigarettes dites "light" sont moins dangereuses pour la santé que les cigarettes "normales"	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Les shishas, narguilés, etc. sont moins toxiques que les cigarettes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fumer un certain nombre de cigarettes par jour empêche de prendre du poids	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fumer est dangereux pour la santé même si on n'avale/aspire pas la fumée	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**5-Lorsque l'on a trop bu, il existe des moyens pour "dessoûler" rapidement ?**

- Oui  Je ne sais pas  
 Non

**5 bis-Si oui, peux-tu mentionner certains de ces moyens ?**

**6-Il est possible de maîtriser sa consommation d'alcool en soirée ?**

- Oui  Je ne sais pas  
 Non

**6 bis-Si oui, peux-tu mentionner une ou plusieurs stratégies pour maîtriser sa consommation ?**

**7-Penses-tu que l'usage d'internet peut être risqué ?**

- Oui  Je ne sais pas  
 Non

**7 bis-Si oui, à quels types de risques penses-tu ?**

**8-D'après toi, la cible principale des industries du tabac est :  
(Tu peux cocher plusieurs cases)**

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Les jeunes de moins de 20 ans         | <input type="checkbox"/> Les filles/femmes               |
| <input type="checkbox"/> Les jeunes adultes entre 20 et 30 ans | <input type="checkbox"/> Les garçons/hommes              |
| <input type="checkbox"/> Les adultes en général                | <input type="checkbox"/> Tout le monde                   |
| <input type="checkbox"/> Les retraités                         | <input type="checkbox"/> Elles n'ont pas de public cible |

## Rapports aux addictions : raisons et motifs

**9-Selon toi, c'est quoi un comportement "à risque" ?**

**10-Peux-tu en donner un ou deux exemples ?**

**11-Selon toi, qu'est-ce qui est risqué ?**

	Sans risque	Peu risqué	Risqué	Très risqué
Fumer du cannabis chaque semaine	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Faire du saut en parachute	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Se sentir seul(e)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Tricher à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Être totalement ivre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ne plus/pas avoir d'ami(e)s proches	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ne pas réussir à l'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
S'imaginer adulte dans l'avenir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Conduire un scooter en état d'ivresse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ne pas se sentir beau ou belle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**12-Selon toi, pourquoi les jeunes de 15 ans fument ?**

**13-Y a-t-il selon toi, à ton âge, des bonnes raisons de :**

	Oui	Non
Boire de l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De fumer du tabac	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De consommer du cannabis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De consommer d'autres drogues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**13 bis-Si oui, peux-tu donner quelques exemples de ces bonnes raisons en précisant à chaque fois le produit auquel tu fais référence ?**

**14-Y a-t-il selon toi, à ton âge, des mauvaises raisons de :**

	Oui	Non
Boire de l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De fumer du tabac	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De consommer du cannabis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
De consommer d'autres drogues	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**14 bis-Si oui, peux-tu donner quelques exemples de ces mauvaises raisons en précisant à chaque fois le produit auquel tu fais référence ?**

**15-Selon toi, y a-t-il un âge "normal" pour :**

	Oui	Non
Boire de l'alcool	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Fumer du tabac	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Consommer du cannabis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**15 bis-Si oui, quel est cet âge ?**

- Pour l'alcool : \_\_\_\_\_  Pour le cannabis : \_\_\_\_\_  
 Pour le tabac : \_\_\_\_\_

**16-Est-ce que tu t'es déjà senti obligé de goûter ou de consommer du tabac, de l'alcool ou une autre drogue ?**

- Oui  Non

**16-bis-Si oui, dans quelle situation :**

**17-Selon toi, ne pas consommer de produits comme le tabac, l'alcool, le cannabis, etc. c'est :**

- Un signe que la personne n'est pas "cool"  Un signe que la personne ne sait pas s'amuser  
 Un choix à respecter  Un signe que la personne est capable de résister à la pression des autres

**18- As-tu déjà consommé :**

	Jamais	Une fois	Plusieurs fois	Souvent	Très souvent
Alcool	<input type="radio"/>				
Tabac	<input type="radio"/>				
Cannabis	<input type="radio"/>				
Autre drogue (Préciser laquelle :-----)	<input type="radio"/>				

## L'outil Quiz

**19-Tu as eu il y a quelques semaines, une intervention "Quiz Addictions". Comment évalues-tu ce type de séance ?**

- Pas intéressante  Je suis indifférent-e à ce genre de séance  
 Très intéressante  Autre  
 Je ne sais pas

Si 'Autre' précisez :

**20-As-tu trouvé le contenu de cette intervention cohérente et claire ?**

- Oui  Moyennement  
 Non  Autre

Si 'Autre' précisez :

**21-L'intervention "Quiz Addictions" s'est faite autour d'un jeu à questions "vrai-faux". Qu'as-tu pensé de l'idée du jeu-question pour parler de prévention ?**

- Le jeu est très bien  Le jeu est dépassé et pas adapté  
 Le jeu est totalement inintéressant  Le jeu est amusant et dynamique  
 Je n'en pense rien  Autre

Si 'Autre' précisez :

**21 bis-Peux-tu nous expliquer en quelques mots pourquoi tu juges ce jeu ainsi ?**

**23-Quel est le thème qui t'a le plus intéressé ? (Et pourquoi ?)**

**24-Quel est le thème qui t'a le moins intéressé ? (Et pourquoi ?)**

**25-Aurais-tu des suggestions sur des thèmes à aborder et sur des manières d'en parler ou de les expliquer (formats, supports, types d'interventions, etc.) ?**

**26-De manière générale, pour obtenir des informations concernant la prévention, tu préfères :**

- |  |  |
|--|--|
| <input type="radio"/> Lire des brochures ou des flyers                       | <input type="radio"/> Avoir des interventions en classe avec un-e animateur/rice |
| <input type="radio"/> Aller sur internet sur des forums entre adolescent-e-s | <input type="radio"/> Je ne cherche pas d'information                            |
| <input type="radio"/> Aller sur internet sur des sites spécialisés           | <input type="radio"/> Autre  |

Si 'Autre' précisez :

**27-Comment as-tu trouvé les photos et dessins illustrant le "Quiz Addictions" ?**

- |                                 |   |
|---------------------------------|---|
| <input type="radio"/> Très bien | <input type="radio"/> Je n'ai pas fait attention aux images |
| <input type="radio"/> Pas bien  | <input type="radio"/> Autre                                 |

Si 'Autre' précisez :

**27 bis - Pourquoi ?**

**28-Globalement, as-tu trouvé cette intervention "Quiz Addictions" convaincante ?**

- |                           |   |
|---------------------------|---|
| <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Je ne sais pas quoi en penser |
| <input type="radio"/> Non | <input type="radio"/> Autre                         |

Si 'Autre' précisez :

**29-Durant cette intervention "Quiz Addictions", as-tu appris des choses ?**

- |                           |                           |
|---------------------------|---------------------------|
| <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non |
|---------------------------|---------------------------|

**29 bis - Si oui, qu'as-tu appris ?**

## Variables socio-démographiques

### 30-Quelle est la profession de ton père (secteur d'activité) ?

- |   |  |
|---|--|
| <input type="radio"/> Agriculteurs exploitants                        | <input type="radio"/> Ouvriers                   |
| <input type="radio"/> Artisans, commerçants                           | <input type="radio"/> Retraités                  |
| <input type="radio"/> Cadres, professions intellectuelles supérieures | <input type="radio"/> Père au foyer              |
| <input type="radio"/> Chefs d'entreprise                              | <input type="radio"/> A la recherche d'un emploi |
| <input type="radio"/> Professions intermédiaires                      | <input type="radio"/> Autre                      |
| <input type="radio"/> Employés  |  |

Si tu ne sais pas quelle case cocher, dis-nous sa profession

### 31-Quelle est la profession de ta mère (secteur d'activité) ?

- |   |  |
|---|--|
| <input type="radio"/> Agricultrices exploitantes                      | <input type="radio"/> Ouvrières                  |
| <input type="radio"/> Artisans, commerçantes                          | <input type="radio"/> Retraitées                 |
| <input type="radio"/> Cadres, professions intellectuelles supérieures | <input type="radio"/> Mère au foyer              |
| <input type="radio"/> Cheffes d'entreprise                            | <input type="radio"/> A la recherche d'un emploi |
| <input type="radio"/> Professions intermédiaires                      | <input type="radio"/> Autre                      |
| <input type="radio"/> Employées                                       |  |

Si tu ne sais pas quelle case cocher, dis-nous sa profession

### 32-Connais-tu leur niveau d'études ?

- |                                 |                                 |
|---------------------------------|---------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Père : | <input type="checkbox"/> Mère : |
|---------------------------------|---------------------------------|

### 33-Tu es :

- |                              |                             |
|------------------------------|-----------------------------|
| <input type="radio"/> Garçon | <input type="radio"/> Fille |
|------------------------------|-----------------------------|

### 34-Quel âge as-tu ?

Si tu as des commentaires, tu peux nous en faire part :

